



**République Algérienne Démocratique et Populaire**  
**Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique**

**Université Amar Télidji-Laghouat-**  
**Faculté des Lettres et des Langues**  
**Département des Lettres et de Langue Française LMD**

**Mémoire pour l'obtention du diplôme de Master**  
**Spécialité : Littérature et Civilisation.**

**Présenté par**

**M<sup>lle</sup> MERAD Imane**

**Titre :**

Gervaise Macquart, symbole de la déchéance humaine, portrait d'une femme au destin chaotique dans "L'Assommoir" d'Émile Zola.

*Mémoire soutenu publiquement le, .....*  
*Devant le jury composé de :*

<b>M<sup>me</sup> LAHCENE Chahrazade</b>	<b>MCA, université de Laghouat</b>	<b>Président</b>
<b>MEKRANTER Abderrahman</b>	<b>MAA, université de Laghouat</b>	<b>Examineur</b>

<b>M<sup>me</sup> BOUGHETLEDJ Samira</b>	<b>MAA, université de Laghouat</b>	<b>Rapporteur</b>
--	------------------------------------	-------------------

**Année universitaire : 2020-2021**

## ***Dédicaces***

*Je dédie ce travail à mes chers parents qui n'ont jamais cessé de me soutenir pour atteindre mes objectifs.*

*À mon frère Mohammed Amine pour sa disponibilité et ses encouragements inconditionnels.*

*À mes amies : Amina et Lyna qui m'ont soutenu dans les moments difficiles et qui ont supporté mes sautes d'humeurs.*

*Un merci sincère à mon professeur Monsieur KHANCHA Tayeb, pour ses conseils et son soutien toute au long de mon cursus universitaire.*

*À tous ceux que j'aime et qui m'aiment*

## *Remerciements*

*Je rends grâce à Dieu le tout puissant qui m'a donné la force et le courage  
d'accomplir ce modeste travail.*

*J'exprime toute ma gratitude à mon encadreur Mme BOUGHETLEDJ  
Samira, pour sa disponibilité ses encouragements et surtout ses précieux  
conseils qui ont enrichie ma réflexion.*

*Mes sincères remerciements s'adressent à toute l'équipe pédagogique de notre  
département et en particulier à Mme LAHCÈNE Chahrazad et à Mr  
MEKRANTER Abderrahmane pour la qualité et les richesses de leurs  
enseignements.*

*Je tiens à remercier également toutes les personnes ayant de loin ou de près  
contribuer à la réalisation de ce travail.*

## TABLE DES MATIERES

Dédicaces.....	...
Remerciements : .....	...
Introduction Générale.....	01

### Chapitre 01 : Aperçu historique et présentation du roman

1 L'histoire de la société ouvrière du XIXème .....	04
1.1 La condition existentielle de la femme de l'époque.....	05
2 Présentation de l'œuvre .....	06
2.1 Résumé .....	07
3 Présentation des personnages .....	10
3.1 Les personnages principaux .....	11
3.2 Les personnages secondaires.....	11
4 Étude titrologique.....	13
5 Les contextes d'émergence de " <i>L'Assommoir</i> " .....	14
5.1 Le contexte historique.....	14
5.2 Le contexte culturel .....	14
6 Le principe du roman naturaliste .....	15
6.1 Le roman scientifique .....	15
6.2 " <i>L'Assommoir</i> ", de l'entreprise d'inspiration à la projection de la réalité	15
6.3 La limite de la fiction dans le roman naturalise .....	16
7. synthèse .....	16

### Chapitre 02 : Analyse thématique

1 Analyse des thèmes proposés dans " <i>L'Assommoir</i> ".....	19
2 L'écriture des thèmes dans l' <i>Assommoir</i> .....	19
2.1 Le rôle de la narration .....	20
2.2 La fonction de la narration .....	20
2.3 Le rôle de la description.....	20
2.4 La fonction de la description .....	21
3. La thématique de la violence.....	21
3.1 La violence envers les enfants.....	21
3.2 La violence conjugale .....	22
3.3 La thématique de l'alcool .....	23
4. L'impact d'alcool dans le roman .....	23

4.1	Le thème de la paresse.....	24
<b>5.</b>	<b>Les conséquences d'alcool .....</b>	<b>24</b>
5.1	Le pacte de l'influence .....	24
5.2	La banalisation de l'alcool.....	25
5.3	La déchéance matérielle.....	25
5.4	La perte de la blanchisserie.....	26
5.5	La nouvelle habitation misérable .....	27
5.6	La déchéance morale .....	28
5.7	La déchéance physique .....	29
5.8	.La déshumanisation et la mort allégorique .....	29
<b>6.</b>	<b>Le rapport de la cause à effet .....</b>	<b>31</b>
6.1	La soumission.....	31
6.2	La déchéance .....	31
<b>5.</b>	<b>synthèse.....</b>	<b>32</b>

### Chapitre 03 : Étude du personnage Gervaise Macquart

<b>1</b>	<b>Définition .....</b>	<b>34</b>
<b>1.2</b>	<b>L'être.....</b>	<b>34</b>
<b>1.3</b>	<b>Le portrait .....</b>	<b>35</b>
1.1	Le fait .....	36
1.5	La figure féminine dans le roman naturaliste.....	36
<b>2</b>	<b>La transgression de Gervaise dans le roman.....</b>	<b>37</b>
<b>2.1</b>	<b>L'effet du personnage.....</b>	<b>39</b>
<b>3</b>	<b>L'étude de l'environnement social de "L'Assommoir".....</b>	<b>40</b>
<b>3.1</b>	<b>L'image du peuple ouvrier dans "L'Assommoir" .....</b>	<b>42</b>
<b>3.2</b>	<b>L'Assommoir, miroir de la misère sociale .....</b>	<b>42</b>
<b>3.2.1</b>	<b>L'urbanisme populaire .....</b>	<b>42</b>
<b>4</b>	<b>L'analyse des lieux fréquentés .....</b>	<b>43</b>
<b>4.1</b>	<b>Procédés d'assimilation des individus.....</b>	<b>44</b>
<b>4.1.1</b>	<b>L'intégration .....</b>	<b>44</b>
<b>4.1.2</b>	<b>L'aliénation.....</b>	<b>45</b>
	<b>Conclusion générale .....</b>	<b>48</b>
	<b>Références bibliographiques .....</b>	<b>51</b>
	<b>Annexe</b>	

# **Introduction générale**

Au 19<sup>ème</sup> siècle, la société Française se subdivisait en deux strates sociales ; l'une bourgeoise, digne d'humanité réservée à une minorité de la population. Tandis que, l'autre ouvrière se composait de paysans. Cette catégorie sociale était le lieu privilégié de la misère à l'inverse de celle qui la précède.

À Paris comme dans toute autre ville Française, les usines et les manufactures et les métiers d'artisans offraient aux citoyens du second rond un gain pour avoir de quoi se nourrir et faire vivre leur famille.

Une condition existentielle obscure où la sécurité n'est présente nulle part, la pauvreté est alors primitive, cela obligeait les femmes et les enfants tout jeunes d'exercer un métier pour assurer une rente propre à eux.

En revanche, la littérature Naturaliste paru au dix-neuvième siècle s'est chargée de plaider la misère sociale des ouvriers français ; sous le second empire de Napoléon Bonaparte et lutter contre la propagation des phénomènes vicieux ; tels que l'ivrognerie et la fainéantise qui existaient dans la société française.

Dans l'œuvre des Rougon-Macquart qui comporte vingt volumes, Zola a dévoilé les misères de la société ouvrière du dix-neuvième siècle. Le projet Zolien faisait de chaque membre de cette famille une figure misérable témoin d'un vécu.

Tout au long de notre recherche nous nous proposerons, une étude du portrait du personnage de Gervaise Macquart retrouvée dans L'Assommoir (1876) comme un bol de déchéance humaine et une femme au destin chaotique. Celle-ci apparaît d'abord dans le premier volume "La fortune des Rougon" (1871), démarquée par l'influence sociale et l'hérédité génétique de l'alcool.

Notre intention serait de trouver des réponses claires aux multiples questions qui ont émergées durant le parcours de notre recherche. Néanmoins on ne peut les élucider toutes dans un travail de master on s'est contenté d'essayer d'en choisir une qui se concrétise dans notre problématique, cette dernière propose d'interpréter comment la déchéance humaine des ouvriers du dix-neuvième est- elle démasquée par le portrait du personnage de Gervaise dans "L'Assommoir".

A priori, Gervaise est le reflet de la société ouvrière française du 19<sup>ème</sup> siècle et aussi une icône de la déchéance humaine, cependant notre analyse se focalise sur les éléments qui témoignent de ce déclin.

Par ailleurs, l'œuvre Naturaliste qui se base sur le principe réaliste a contribué dans la projection d'une réalité crue, que le monde du roman bourgeois de l'époque refuse d'en parler. C'est sous un aspect révolutionnaire que l'écrivain va choisir ses personnages.



Au premier chapitre on recourt à une brève analyse historique de la société de l'époque ensuite on proposera une courte analyse titrologique pour passer à présentation du corpus vers la fin du chapitre. Au deuxième chapitre on procède à la méthode thématique du représentant français de la critique thématique Jean-Pierre-Richard pour présenter et analyser les différents thèmes présents dans notre corpus.

Au troisième et dernier chapitre, on mettra l'accent sur l'étude du personnage de Gervaise pour se faire on exploitera la méthode psychanalytique de Freud qui va à priori nous permettre d'expliquer le comportement suicidaire de la jeune femme.

En outre, l'étude de la société nous a semblé aussi importante, puisqu'on est dans un environnement social influenceur. En outre, pour pouvoir tracer transgression de Gervaise nous avons choisi la méthode sociocritique cette méthode va probablement nous conduire à trouver les causes principales de sa déchéance.

# **CHAPITRE I**

Aperçu historique et  
présentation du roman

Dans ce chapitre on recourt à une contextualisation social de "*L'Assommoir*" et une présentation de conditions de son émergence. Pour cela un petit aperçu historique de la société Française du XIXème siècle semble bénéfique. On évoquera notamment la condition féminine dans la classe ouvrière de cette période. Passant à la présentation des personnages pour évoquer dans le troisième chapitre l'étude détaillée du personnage de Gervaise qui constitue un individu emblématique de la déchéance humaine.

### 1 L'histoire de la société ouvrière du XIXème :

Les classes sociales existaient en Europe depuis toujours. De l'antiquité la société européenne fonctionne avec une distinction entre ses individus ; seulement que les appellations changent en fonction de l'époque grâce aux développements qu'elles acquièrent. Au moyen âge ; on avait trois classes : la noblesse, qui correspond aux bourgeois, les clergés; qui doivent protection aux nobles et en dernière position les tiers états qui regroupe la majorité des citoyens parmi eux les travailleurs et les agriculteurs.

La révolution industrielle, l'évènement phare qui a marqué le vieux continent en apportant son fruit. Des grands changements y ont attribués de nouvelles nominations distinctives des classes sociales.

*"L'Histoire occupe une position privilégiée dans les textes. En tant que représentation de l'affrontement entre projet individuels et systèmes de valeurs collectives, le récit romanesque\_ en tout cas dans ses formes canoniques\_ n'échappe pas à l'obligation d'organiser des sociétés fictives qui, autant par leurs structures statique que par les procès évolutifs dont elles sont le lieu, apparaissent comme des images identifiables"*

Désormais, la classe bourgeoise toujours gouvernante intègre les clergés. Quant à la troisième classe du moyen âge devient seconde appelée la classe "Ouvrière" ou "Prolétariat". L'individu de cette classe s'appelle donc "Ouvrier". Il, est bien entendu pauvre et misérable ; il se doit une lutte contre son milieu médiocre pour survivre à cause des conditions difficiles et inhumaines qu'il connaîtra.

En plus qu'il n'a ni ressources financière ni capital intellectuel, il doit travailler de ses propres mains dans des manufactures et des usines. Pour lui, les journées de travail sont extrêmement longues douze heures à quinze heures environ par jour sans aucune sécurité ou protection procuré de l'état. Dans de pareilles circonstances, le travail est très dangereux et réducteur ; mais cela n'empêche pas les femmes et les enfants d'accéder à ce monde.

---

<sup>1</sup> Maurice Delcroix et Fernand Hallyn, édition Dulcot, département Dulcot Paris Bruxelles, 1995, p301.

Malgré les épreuves difficiles propres à cette catégorie sociale, cela n'omise pas le fait qu'ils auront des règlements qui régissent le milieu. Enfin ils veulent s'établir en tant que société humaine malgré leur inexistence étatique. Comme toute autre société, de l'époque et jusqu'à aujourd'hui ; chaque société est régie par un ensemble de lois. Ces dernières gèrent la vie sociale collective des individus appartenant à la même aire et ère. Qui dit règlements, dit traditions, une façon de vivre, une façon de penser des clichés et des stéréotypes. Ces éléments font ensemble une identité sociale collective qui distingue une société à une autre. La société ouvrière française du dix-neuvième, faisait sa particularité d'abord de ses lois qui la régissent ; puis de la misère propagée. Tout cela faisait des individus des "guerriers" de la subsistance, victimes de leur destin, ignorant et gâtés de leur milieu mais finalement des gens courageux et optimistes dans leur quotidien.

### 1.1 La condition existentielle de la femme de l'époque :

À cette époque, être une femme n'était pas évident. Le statut de la femme était réduit au point qu'elle ne bénéficie d'aucun droit civil, humain. Les droits civils lui ont été ôtés par la loi de 1804, et voici un extrait du code civil qui prive la femme de son existence. Parallèlement les hommes profitaient de la loi de 1804 qui pour eux elle portait un développement social.

<sup>1</sup> Article 213 : le mari doit protection à sa femme, la femme obéissance à son mari.

<sup>2</sup> Article 373 : le père seul exerce son autorité parentale durant le mariage.

<sup>3</sup> Article 1124 : les mineurs, les femmes mariées, les criminels et les débiles mentaux n'ont pas le droit de passer un contrat.

<sup>4</sup> Article 1421 : le mari s'occupe seule des biens de sa famille ; il peut les vendre ou les donner sans l'accord de sa femme. Jugé inapte de responsabilité, elle passe donc de l'autorité paternelle à celle de son époux, une fois mariée elle ne pourrait ni étudier ni travailler qu'après l'accord du mari tuteur.

---

<sup>1</sup> Code civil français, 1804, data.legilux.public.lu, PDF, livre V "DU MARIAGE", article 213, chapitre VI, p53.

<sup>2</sup> Ibid, titre XI "de la puissance paternelle", article 373, p92.

<sup>3</sup> Ibid, section II "de la capacité des parents contractants", titre III "contrats des obligations conv", article 1124, p273.

<sup>4</sup> Ibid, section II "de l'administration de la communauté, et de l'effet des actes de l'un ou de l'autre époux relativement à la société conjugale", Livre III, article 1421, p 348.

On réserve à la femme la tâche de s'occuper du ménage et à l'éducation de ses enfants sur qui elle n'a pas l'autorité absolue similaire à celle de son époux.

En 1848, la femme est exclue du suffrage universel, et du droit au vote.

Pour les ouvrières et les paysannes, le travail est nécessaire pour nourrir leurs familles. Elles étaient présentes dans les champs d'agriculture et dans les usines et les manufactures. Elles faisaient également de la domesticité (femmes de chambre, cuisinière...etc.). Elles étaient également dans le domaine de commerce ce que Zola va transcrire dans son roman "Au Bonheur des Dames, 1883" bien que les conditions de travail pénible et un salaire encore plus bas que celui de l'Homme.

C'est à l'arrivée du féminisme que se permet de revendiquer les droits des femmes (le droit de vote, le droit au travail pour les femmes bourgeoises, l'égalité des salaires, le droit à l'éducation, le droit à l'amour libre et le contrôle des naissances qui seront pris en considération par les associations féministes à la fin du siècle.

### **2 Présentation de l'œuvre :**

En 1876, publié en feuilleton dans "Bien Public", puis dans "la république des lettres." pour qu'il soit publié l'année suivante (1877) chez l'éditeur Georges Charpentier. L'Assommoir est situé en septième position de la série des Rougon- Macquart. Ce volume fut consacré au monde ouvrier de l'époque selon les affirmations de Zola "le premier roman du peuple." Dans lequel le romancier restitue les conditions misérables des ouvriers français sous la régence de Napoléon Bonaparte.

Juger trop cru à l'époque, à cause de son langage familier brute et les mœurs vulgaires qu'il véhicule. Il serait élu d'un succès scandaleux dans la cour littéraire de l'époque. Assurant à son écrivain une certaine fortune et une célébrité éternelle.

### 2.1 Résumé :

#### Chapitre 01 : Gervaise abandonnée

Paris, Mai 1850 : Gervaise a vainement guetté le retour d'Auguste Lantier, le père de ses enfants toute la nuit avec lequel elle a fuit Plassan (Aix-en-Provence) depuis quinze jours. Description de la vie des ouvriers Parisien et en particulier le mouvement dans le quartier de la Goutte d'Or. Le lendemain matin, Lantier rentre, une querelle brutale de reproches sur le passé et le présent commence entre Lantier et Gervaise devant leurs enfants Claude et Étienne.

Le jeune homme envoie Gervaise porter leur dernières pièces du Mont-de- Piété et empoche les cents sous qu'elle a obtenus. Gervaise descend au lavoir pour laver le linge qui a s'est accumulé ces derniers jours. Description du bâtiment et des pratiques des laveuses. Gervaise durant ce moment parlait à madame Boche, une concierge de la maison voisine, sur son passé dans sa province et ses rapports avec Auguste Lantier, son amant.

Claude et Étienne viennent annoncer à leur mère que leur père est parti, la jeune femme se retrouve brisée et désespérée. Virginie la sœur d'Adèle avec qui Lantier s'en allait l'attaquait par de violents propos, une bataille entre les deux femmes qui se termine par une fessée que Gervaise administre à Virginie à grand coups.

Gervaise se retrouve donc abandonnée avec ses deux enfants à la rue et sans le moindre sous.

#### Chapitre 02 : la rencontre de Gervaise et de Coupeau.

Trois semaines plus tard, Gervaise commence à travailler chez madame Fauconnier comme blanchisseuse. Connue par son sérieux au travail, sa beauté et son courage, elle attire le Jeune ouvrier Zingueur "Coupeau". Celui-ci lui faisait la cour, en l'invitant la première fois au cabaret de " L'Assommoir", prendre une prune. Le rendez- vous fut fixé à 11h30 pendant la pause déjeuner. Gervaise refuse les avances de "Coupeau" en songeant aux responsabilités qu'elle avait envers ses deux enfants. Tous deux parlent de leurs familles, de leurs passé similaires (leurs parents alcooliques) et partagent leurs rêves. À la fin Juin Coupeau la demande au mariage, elle finit par accepter après plusieurs tentatives infructueuses. Le jeune homme veut la présenter à sa famille le couple des Lorellieux (sa sœur et son beau frère) qui étaient chainistes, habitant un petit ménage au 6ème étage dans la cour. Bien que la noce fût fixée pour le Samedi 29Juillet que Gervaise en sortant de chez eux, n'était pas rassurée auprès des Lorellieux qui la méprisaient dès le premier moment de leur rencontre. Gervaise exprime une certaine angoisse et une inquiétude pour son avenir avec Coupeau.

### Chapitre 03 : le mariage des ouvriers

Les préparatifs pour le jour J continuent, Gervaise et Coupeau, pour assurer le budget nécessaire travaillait sans relâche (travail supplémentaire, emprunts). Ils ont décidé pour les quinze invités que chacun paiera ses écots de 5 francs. Coupeau approuver le mariage à l'église à ses propos "un mariage sans messe, on avait beau dire, ce n'est pas un mariage." Quant au cortège aller jusqu'au Louvre passant par le Pont Royal, avec une pause de diner à 18h des discussions politiques qui s'enchaînent "des querelles formidables" au moment des comptes. Les Lorellieux qui n'approuvaient pas ce mariage étaient toute la journée désagréables et quittent les lieux très top. Gervaise était mécontente de la façon avec laquelle le diner s'achève, en plus qu'elle a appris le surnom que lui a donné madame Lorellieux, "la Banban" à cause de sa claudication.

### Chapitre 04 : l'accident de Coupeau

Quatre-ans plus tard, les Coupeau ont une fille qu'on appelle "Anna" dite "Nana", ils se permettent une vie de "bons ouvriers" à coté de leurs voisins les Goujet. Ils font même des économies pour réaliser le rêve de Gervaise ; celle-ci voulant être propriétaire de sa propre blanchisserie, lorsque Coupeau tombe du toit, le rêve de Gervaise tombe à l'eau également. Les soins de Coupeau ont consommés toutes les économies du projet.

Coupeau reste longuement en convalescence mais aussi il a désormais peur de monter sur les tois, éprouvant une sourde rancœur contre la justice du sort et il prend plaisir à fréquenter L'Assommoir du père Colombe qui lui procure un gout à l'ivrognerie. Toute fois Goujet prête à la jeune femme l'argent nécessaire pour louer sa boutique.

### Chapitre 05 : la Blanchisserie

1855 : Gervaise a vingt-huit ans, elle désormais propriétaire de sa propre boutique, toute heureuse d'avoir pu concrétiser son rêve, elle réussit à avoir du succès grâce à son sérieux, elle possède alors une grande clientèle et de nombreuses pratiques. Coupeau ne travaille que rarement et il sombre de plus en plus dans l'alcool. Gervaise lui tolérait croyant bien faire, n'exprimant aucune contrainte que son époux se fait plaisir.

Très gentille, elle prend maman Coupeau chez-elle, celle-ci étant incapable de travailler et sans ressources. Le quartier estime Gervaise pour son honnêteté et sa bonté, contrairement aux Lorilleux qui sont jaloux de son succès.

### Chapitre 06 : L'idylle de Gervaise et de Goujet

Sous prétexte d'aller voir son fils Étienne âgé de douze ans qui travaillait à la fabrique de boulon. Gervaise allait voir le patron, le jeune Goujet à la rue Marcadet bordée de manufactures et d'usines. Gervaise ne rembourse plus à Goujet l'argent qui lui devait et elle prend encore de nouveaux emprunts. Elle rencontre à nouveau Virginie la fille qu'elle a battue autrefois au lavoir. Elles deviennent de plus en plus proches l'une de l'autre. Cette dernière lui parle souvent de Lantier. Gervaise pense à nouveau de son passé et de cet homme qu'elle avait oublié. Eprouvant une certaine faiblesse, elle ne trouve son réconfort qu'après de Goujet. A la fin du chapitre la jeune femme exprime une angoisse devant l'avenir.

### Chapitre 07 : le retour de Lantier

Le 19 Juin, Gervaise organisait une fête dans sa boutique, une grosse ripaille se manifeste par les invités. Soudain Lantier apparaît en plain ambiance, probablement ramené par Virginie. Coupeau pris d'un coup de colère finit par l'intégrer lui-même dans la maison et il l'invite à s'asseoir parmi eux.

### Chapitre 08 : Lantier, meneur

Lantier est un type de bon parleur, finit par séduire Coupeau et tout le quartier y compris les Lorilleux. Gervaise est très inquiète de la situation. A l'instigation de Coupeau, il finit par habiter leur foyer, sans payer la pension du logement, le Zingueur et lui s'entretiennent par Gervaise. Cette dernière cumule plus de dettes, la boutique n'est plus répercutée comme avant, bref les deux Hommes la mènent à la faillite. Coupeau devient un sacré soulard, à côté Goujet toujours amoureux de Gervaise lui propose de partir avec lui, mais elle refuse. Elle lui promet de ne plus prendre Lantier pour un amant, mais le jour où Coupeau rentre plus ivre que d'habitude, Gervaise va coucher dans la chambre de Lantier sous les yeux de Nana sa fille.

### Chapitre 09 : nettoyage de la boutique

Le quartier critique la mauvaise conduite de Gervaise tout en excusant Lantier, madame Goujet en colère de son laissé-aller lui retire les pratiques, ainsi qu'elle perde toutes ses clientes une par une. Malgré ces indignations publique Gervaise était tranquille. Une déchéance morale qui accompagne une déchéance physique, Gervaise devenu encore plus paresseuse laisse sa boutique s'envahir de crasse. Les Coupeau n'ont plus d'argent. Goujet rompt définitivement avec Gervaise qui se laisse faire. Elle se trouve obligé de céder sa boutique à Virginie que Lantier courtise et qui est le pensionnaire.

### Chapitre 10 : la rage de la misère

Les Coupeau vivent dans un coin pouilleux, ils ne cessent de s'enfoncer dans la misère tandis que Lantier engloutit la boutique de Virginie Poisson. Nana a 13ans elle fait sa communication, cela fut le dernier beau jour des Coupeau. L'hiver est terrible chez eux comme chez tous les ouvriers ; famine, froid, menace d'expulsion, dissolution des familles. Coupeau fait un premier séjour à l'hôpital Saint-Anne. Mais il ne peut plus résister à l'alcool. Gervaise qui rêvait d'une vie tranquille est désespérée. Les deux époux arrivent à se battre, ils vivent dans une misère effrayante. Gervaise à son tour se met à boire de l'eau-de-vie.

### Chapitre 11 : Nana

À 13ans Nana entre en apprentissage comme fleuriste, pour elle l'atelier et la rue, sont une école de vice. Chez elle, y'a la famine, la misère, la promiscuité et les coups des parents ivres qui la pousse à prendre la fuite un soir en les trouvant dans un état abominable. Un soir d'hiver elle quitte définitivement la rue de la Goutte d'Or, elle deviendra une autre figure Zolienne décrite dans un roman qui porte son nom.

Coupeau qui pendant trois ans a fait sept séjours à Saint-Anne, il est dans un état psychique et physique lamentable. Gervaise touchée par le départ de sa fille, elle est chassée de partout, réduite à laver le sol de son ancienne boutique sous les yeux de Virginie et de Lantier.

### Chapitre 12 : la famine

Les Coupeau n'ont plus qu'un tas de paille comme lit, Gervaise fouer les poubelles pour manger, un soir d'hiver sous la neige elle se met à mendier après avoir passé plusieurs jours sans manger. Sa prostitution dans plusieurs boulevards ne réussit pas. Seul Goujet s'arrête il l'emmène chez lui et lui donne à manger. Gervaise plaine de honte demande au père Bazouge (croque mort) de l'emporter.

### Chapitre 13 : la fin

1868 : Coupeau meurt à l'hôpital Saint-Anne par des crises de "*Delirium Tremens*" auxquelles assiste sa femme.

Gervaise expulsée de sa chambre, elle remplace le père Bru dans sa niche sous l'escalier. On la trouve morte un jour en 1869 et le père Bazouge l'emporte enfin.

### 3 Présentation des personnages :

D'après ses dossiers préparatoires, Zola accorde aux personnages une place primordiale et une fonction minutieusement choisie. Son principe est que chaque

caractère inventé dans son œuvre doit remplir une mission précise qui sert la description du milieu et l'intrigue du récit.

Pour cela, l'écrivain dresse un portrait physique et moral pour chaque membre de la famille des Rougon-Macquart.

La création de la biographie du personnage et aussi importante que la présence du personnage dans le roman selon la méthode naturaliste ; pour certains l'enracinement de l'être- papier n'est pas aussi importante, ce que importe c'est le rapport du personnage dans son roman. Or que pour notre chef de fil naturaliste cette identité détaillée attribuée au personnage permet son appartenance à l'histoire de la famille.

### 3.1 Les personnages principaux :

**Gervaise Macquart** : c'est la fille d'Antoine Macquart et de Joséphine Gavaudin apparue dans la Fortune des Rougon, mais cette fois Gervaise est au centre de L'assommoir. Gervaise est boiteuse de naissance, représentée comme une femme belle, travailleuse et très gentille ; au fil du roman Gervaise finit par sombrer dans l'ivresse et la paresse et enfin mourir dans d'affreuses conditions.

**Coupeau** : un ouvrier zingueur, honnête et travailleur au début du roman, suite à sa chute du toit il prend le pli de la paresse et le gout à l'alcool au fil du roman il sombre de plus en plus dans l'alcool jusqu'à ce qu'il soit atteint d'affreuses crises de "*DeleriumTermens*" qui l'entraînent sept fois à l'hôpital Saint-Anne où il meurt.

**Auguste Lantier**: L'amont de Gervaise et le père de ses enfants Claude et Étienne, un ouvrier chapelier qui abandonne Gervaise au début du roman. A sa réapparition il habite la maison des Coupeau. C'est un type de beau parleur et un amont infidèle.

### 3.2 Les personnages secondaires :

**Claude Lantier** : fils de Gervaise et de Lantier qui au cour du récit il est renvoyer à Plassan, il réapparaît dans l'œuvre.

**Étienne Lantier** : fils de Gervaise et de Lantier, il travaille à la forge avec monsieur Goujet, il est le personnage principal de Germinal

**Anna Coupeau** : fille de Gervaise et de Coupeau, surnommé Nana, vicieuse dans le roman, elle se sauve de la maison de ses parents ivres cherchant des meilleures conditions de vie. Elle revient dans le volume de Nana qui porte son nom comme personnage principal.

**Les Lorillieux** : sœur et beau-frère de Coupeau, des ouvriers chainistes, ils sont connus par leur avarice et leur jalousie envers Gervaise.

**Maman Coupeau** : la mère de Coupeau, sans ressources ne pouvant plus travailler, elle sera recueillie par Gervaise et Coupeau jusqu'à sa mort.

**Madame Lerat** : la sœur de madame Lorillieux et de Coupeau, travaille chez une fleuriste, qui prend Nana comme ouvrière apprentie.

**Virginie Poisson** : la sœur d'Adèle pour qui Lantier abandonne Gervaise et ses enfants. Au début du roman elle fut battue par Gervaise au Lavoir, finit par acheter la boutique de Gervaise pour faire son épicerie qui emploie Gervaise pour laver le sol.

**Augustine** : apprentie blanchisseuse à la boutique de Gervaise.

**Les Boches** : les concierges de la maison ouvrière de la Goutte d'Or.

**Madame putois et la grande Clémence** : ouvrières à la boutique de Gervaise.

### -Les Goujets :

-Madame Goujet "maman" : dentelière au début du roman aimait Gervaise, mais cette dernière à cause de sa mauvaise conduite au travail finit par la perdre.

- Mr Goujet "*Fils*": il représente l'ouvrier idéal, mais qui échoue à faire sortir Gervaise de l'engrenage tragique où elle vivait. Puisque celle-ci alignée à son monde ne peut pas accepter. Ce personnage grâce à sa constitution, nous permet de dégager un jeu d'antithèse avec le duo Coupeau et Lantier. Physiquement d'abord Mr Goujet est appelé "Gueule D'or" parce qu'il est blanc ; tandis que le duo est brun. Moralement il représente travail *contre* paresse ; sobriété *contre* alcoolisme. À travers ce personnage Zola concrétise une figure emblématique d'un homme idéal. Il faut noter que Mr Goujet s'effacera progressivement de la vie de notre protagoniste "*Gervaise*". Alors que Coupeau et Lantier usaient Gervaise concrétisant ainsi la victoire du mal.

- **Le trio-symbolique**: Ce trio accentue l'allégorie dans l'intrigue.

**Père Colombe** : figure qui incarne la corruption chez les ouvriers de "L'Assommoir", préoccupé à faire fonctionner sa machine à souler. C'est dans son cabaret "L'Assommoir" que les misérables ouvriers s'oublient dans l'alcool ; d'où commence la déchéance de Gervaise et son époux.

**Père Bazouge** : une figure allégorique de la mort, c'est un croque mort qui revient à chaque événement il était dans le mariage de Coupeau et de Gervaise ; puis il revient pour l'entraînement de maman Coupeau et finalement c'est lui en étant soûl il porte Gervaise dans son cercueil.

**Père Bru** : un vieillard miséreux qui finit par crever tout seul dans sa niche. Il représente un dédoublement de Gervaise à sa fin.

### Le trio-alcoolique :

Bibi-la grillade, Mes Bottes, Bec salé dit Bois-sans-soif ; c'est les compagnons de soulerie de Coupeau. Ces alcooliques accentuent d'avantage la misère sociale

### 4 Étude titrologique :

Selon Claude Duchet:

<sup>1</sup>"comme c'est le titre d'un ouvrage qui [...] on donne au lecteur la première idée, et que cette sensation primitive, soit qu'elle offusque l'esprit ou les yeux, y laisse souvent une impression plus au moins durable [...] la rédaction du titre, doit donner une idée complète autant que possible du contenu de l'ouvrage, en s'attachant toutefois à stimuler la curiosité du lecteur."

Le titre est l'identité que l'auteur donne à son œuvre qui relève d'une idée relative au document. En littérature, le titre fait partie des éléments du paratexte du roman. En effet ce dernier sollicite la curiosité du lecteur. Si on dit "titre" on trouve qu'il est plutôt un déclencheur d'idées qu'on peut avoir d'une première connexion avec le roman. Les titres se distinguent par leur composante lexicale et leur message ayant une finalité communicative. Vincent Jouve,<sup>2</sup> "considère le titre comme une carte d'identité de l'œuvre."

Quant à Gérard Genette, accorde un pouvoir significatif et explicatif au titre d'après les fonctions qu'il les a développées dans ses travaux de recherches ; une fonction descriptive qui permet une identification du contenu limité aux thématiques proposés. Dans le récit ; une fonction d'identification qui permet une distinction et la mémorisation du roman par rapport à d'autres ; une fonction séductrice qui séduit le lecteur à travers la stratégie de la composante du titre et sa sonorité.

Le nom de l'auteur peut révéler la période d'écriture est le genre du texte. Si on rencontre un texte d'Émile Zola, on saura qu'on est devant une littérature Française du XIXème siècle d'un mouvement naturaliste. Le titre de "L'Assommoir" qui est le corpus de notre étude. Conçu en tant que captivant d'abord par sa lexicologie ; car il est formé d'un syntagme nominal, le "L" qui est un déterminant défini masculin et "Assommoir" qui selon le dictionnaire "Le Robert" est dérivé du verbe transitif "Assommer" qui veut dire en second sens Abrutir, accabler physiquement. Le mot Assommoir relève d'un néologisme puisque Zola c'est le premier à avoir donné à son roman et qui désormais dans le dictionnaire "La Rousse" est défini comme un nom masculin, du vieux cabaret populaire où les buveurs sont assommer par l'alcool. Tout en ajoutant la référence à L'Assommoir d'Émile ZOLA.

---

<sup>1</sup> Claude Duchet, littérature, 1973, Pp49-73, extrait "la fille abandonnée" et "la bête humaine": élément de titrologie romanesque, scholar.google.com, article de JSTOR, consulté le 30-04-21

<sup>2</sup>DjaouidaChadli,doctorante, l'université de Médéa, Algérie, "le texte et le paratexte dans les jardins de lumière et Les échelles du levant d'Amine Maalouf, Synérgies Algérie n°14,2011,p 36, consulté le 01-05-21.

### 4. Les contextes d'émergence de "*l'Assommoir*" :

#### 4.1 Le contexte historique :

L'œuvre de Zola ainsi que sa vie s'inscrivent dans un moment crucial de l'Histoire, entre la seconde moitié du XIX<sup>ème</sup> et la Troisième République. Sous le règne de Napoléon la France connaît plusieurs conflits (la guerre de Crimée 1854- 1856), l'incursion de l'Italie du nord contre l'Autriche ; mais l'évènement le plus marquant fut celui de la défaite des Français à Sedan le 04 Septembre 1870 suite à laquelle la fin du second empire est signée.

À cette occasion Zola prend sa plume et dénonce le régime impérial et sa stratégie politique coloniale. Avec l'arrivée de la Troisième République, la France assiste à un développement sur le plan économique et sociale, le bilan note un développement ferroviaire, agricole, la construction des Banques et les projets urbains notamment dans les grandes villes. Ce qui évoque une immense crise pendant les années 1860, (la faillite des banques, la chute de la production agricole et l'apparition des partis socialistes.) Zola républicain attaque le régime en s'adressant à l'impératrice Eugénie dans laquelle il dit<sup>1</sup> *visitez à pieds nos faubourgs dans le plus strict incognito". Vous y verrez ce qu'il est bon qu'une reine voie ; beaucoup de misères, beaucoup de courage [...] Vous entendez gronder la voix d'un peuple qui a faim de justice et de pain"*.

#### 4.2 Le contexte culturel :

L'émergence de la conscience nationale dans plusieurs œuvres et l'intérêt de l'Histoire et le développement de la presse contribuât à fonder une culture du peuple. Malgré les censures des œuvres littéraires " les fleurs du mal" jugés immorales, Thérèse Requin rangée dans 2<sup>ème</sup> "la littérature putride" annoncée par Louis Ulbach

<sup>3</sup>*Germinie Lacerteux, Thérèse Raquin, la Comtesse de Chalis, bien d'autres romans qui ne valent pas l'honneur d'être nommés (car je ne me dissimule pas que je fais une réclame à ceux-ci), vont prouver ce que j'avance. Je ne mets pas en cause les intentions ; elles sont bonnes ; mais je tiens à démontrer que dans une époque à ce point blasée, perversie, assoupie, malade, les volontés les meilleures se fourvoient et veulent corriger par des moyens qui corrompent. On cherche le succès pour avoir des auditeurs, et on met à sa porte des linges hideux en guise de drapeaux pour attirer les passants."*

<sup>1</sup> Emile ZOLA, *L'Assommoir*, 1777, Paris, édition Larousse 2008, Pp471-472.

<sup>2</sup> Selon le dictionnaire LAROUSSE, littérature putride désigne une littérature capable de corrompre ou de dépraver

<sup>3</sup><https://manuelnumeriquemax.belin.education/francais-seconde/topics/simple/francais2-presse-c1-334-01>, Louis Ulbach, dit Ferragus, « La Littérature putride » dans *Le Figaro*, 23 janvier 1868. Consulté Le 18/06/21.

Madeline Férat de Zola encore menacée de censure par le procureur impérial, le combat littéraire se mène encore. Quant aux progrès scientifiques approuvés par Auguste Comte (1798-1857), Charles Darwin et Claude Bernard influencent les écrivains notamment le chef de file naturaliste qui fait de l'observation et l'expérimentation scientifique le socle du roman naturaliste en lui garantissant une écriture réelle d'après le roman expérimental de Zola 1880.

### 5 Le principe du roman naturaliste :

Le roman "Naturaliste" est venu compléter le principe réaliste et dans certains articles <sup>1</sup>"*le naturalisme prolonge le mouvement réaliste.*" Zola et ses compatriotes se veulent des scientifiques ; partant de données réelles et retrouvent le parcours de la réalité dans la fiction du roman. En effet, le roman naturaliste fait son socle d'un fond documentaire guidé par l'observation. Ainsi il devient un lieu privilégié de l'expérimentation.

#### 5.1 Le roman expérimental :

La méthode Zolienne consiste à mener une enquête dont le terrain est la société Française, ses principaux acteurs sont des ouvriers misérables et les mineurs. Dans l'écriture de "*L'Assommoir*", Zola s'est inspiré de son milieu Parisien. à ses débuts il habitait avec sa mère une maisonnette misérable à la rue de La Goutte-d'Or ; et grâce au succès du septième volume il s'était permis de déménager dans une maison plus convenable dans le même quartier. Pareille à pour <sup>2</sup>"*Au Bonheur des Dames, il est allé au Bon Marché et dans les Grands Magasins du Louvre faire des croquis de plans et relever ses impressions. Il interroge les « habitués » c'est-à-dire les gens qu'il trouve sur place pour relever des anecdotes et des types de comportement qu'ils jugent caractéristiques du lieu.*"

#### 5.2 "L'Assommoir", de l'entreprise d'inspiration à la projection de la réalité

La littérature a souvent été conçue comme un lieu privilégié de l'imagination. Le but est de former un nombre infini d'images et les mettre sous la régence de la fiction. Cette définition ne peut être dépendante des jugements de valeur qui font partie de l'activité humaine et ses rapports au monde réel.

---

<sup>1</sup> Cécile de Ligny, Manuela Rousselot, "la littérature Française", édition Nathan, collection "Repères pratiques", Paris, 2002, Pp 102-103

<sup>2</sup> Céline DROZD - Architecte d'Etat / Doctorante Christian MARENNE - Architecte DPLG / Ingénieur ENSM / Professeur des Ecoles d'architecture ; Daniel SIRET - Architecte DPLG / Docteur en sciences de l'ingénieur option architecture. Laboratoire CERMA UMR CNRS 1563 « Ambiances Architecturales et Urbaines » [www.cerma.archi.fr](http://www.cerma.archi.fr) Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Nantes "Pour une approche sensible de l'architecture", Colloque Equinoxes 2008 « Architectures », 14 et 15 mars 2008 Brown University, Department of French Studies, Rochambeau House, Providence, Rhode Island, USA

<sup>1</sup> "L'imagination n'est pas. Comme le suggère l'étymologie la faculté de former des images de la réalité ; elle est la faculté de former des images qui dépassent la réalité, qui chantent la réalité .elle est une faculté de surhumanité, un homme est un homme dans la proportion ou il est un surhomme .on doit définir un homme par l'ensemble des tendances qui le poussent à dépasser l'humaine condition. Une psychologie de l'esprit en action est automatiquement la psychologie d'un esprit exceptionnel, la psychologie d'un esprit que tente l'exception".

### 6.2.1 La limite de la fiction dans le roman naturalise

Les philosophes et les artistes ont pu maintenir les champs de l'imagination. Le réalisme leur a attribué des significations relatives et polémiques les chercheurs ont dû avancer prudemment et assurément dans cette problématique en cherchant les concepts et les définitions adéquates. À ce sujet Zola dans l'une de ses chroniques de "l'évènement" à montrer une définition de la littérature traditionnelle rattachée au naturalisme<sup>2</sup> " je suis très difficile pour les œuvres de pure imagination, n'ayant pu encore comprendre la nécessité, lorsque la réalité offre un intérêt si humain et si poignant."

Pour lui les œuvres de pure imagination retrouvées dans la littérature des contes trahissent la conscience artistique en allant dans le chemin de la facilité " <sup>3</sup>l'usage factice d'un pouvoir de l'esprit que les anciens nommait la fantasia " pour notre chef de file la réalité offre à l'écrivain et à l'artiste une langue riche de sujet " vrais" soutenue par la rhétorique l'esthétique et a morale pour faire place au réalisme non réducteur favorisant un réel artistique intense . Puisque l'imagination n'est pas refusée par Zola il s'agit de tenir compte de la réhabilitation de l'imaginaire constitutif de la structure de l'œuvre d'art. Dans la voie de la réhabilitation des compétences imaginaires, la nécessité du rêve se trouve essentiel pour un ordre chronologique du cheminement de l'émancipation.

Jacques Dubois dans son article "L'Assommoir de Zola, société, discours, idéologie de la revue Belge "Philologie de l'Histoire, dans son étude stylistique, sociologique et thématique a parlé "d'une perspicacité d'une diversité assez exceptionnelle voire originale consacrée à la topographie du roman." Dans L'Assommoir, l'idéologie transcrite indirectement par Zola dans le récit véhicule la pensée bourgeoise de l'époque sur le rapport de l'ouvrier à l'alcoolisme et la crasse ; constituant un discours sur la question prolétarienne.

La littérature et la réalité de Barthes, Homan et Bersoni qui se considère la référence de la critique littéraire, manifeste la difficulté de relater un récit sans avoir recours à l'imaginaire, à la mémoire et à l'environnement social .

<sup>1</sup>Goston Bachelard, l'eau et les rêves, essai sur l'imagination de la matière, Cortis, Paris 1941 in l'article de François-Marie Mourad, "Zola, le réalisme et l'imagination", presse de l'université de Montréal, 2005, études Françaises, <https://id.erudit.org/iderudit/1034136ar>, p186. Consulté le 05-08-2021.

<sup>2</sup> Ibid. p167

<sup>3</sup> Ibid. p 168.

"<sup>1</sup>Geoxingjen" déclare que "*la vie est la source de la littérature et la littérature doit être fidèle à la vie*". De ce point de vu, on peut déduire que la réalité à envahit le récit jusqu'à ce que il est difficile de distinguer la réalité de la fiction dans une œuvre littéraire ; notamment le roman naturaliste pris d'un documentaire et certainement le documentaire se référer à la réalité. Mais cela n'empêche pas la reconstruction d'un monde fictif qui met en pause la reproduction de la réalité en se basant sur les fléaux sociaux, sur l'actualité ou toute autre source du réel.

L'objectif principal de l'auteur des Rougon-Macquart; est de mettre en scène les phénomènes sociaux émergeant dans la société française du 19<sup>ème</sup> siècle . pour le faire, Zola avait créé l'arbre généalogique de la famille dans le but d'avoir un large choix de personnages pour montrer d'avantage l'influence de l'hérédité en inventant des personnages différents avec de diverses maladies psychiques (alcoolisme, folie...etc.) qui peint une transmission génétique et héréditaire d'une génération à une autre.

### 7. synthèse :

C'est dans la perspective de défenseur de la cause social, que le chef de fil naturaliste s'est engagée par sa plume pour dévoiler la réalité existentielle du monde ouvrier Français du 19<sup>ème</sup> siècle ; cruellement misérable. Son ouvrage "*L'Assommoir*", porte sur une réflexion et une description. Celle-ci minutieusement construite, relève des observations et des recherches propres au milieu social en question.

Zola met en scène l'écrasement social des ouvriers et l'absence des droits humains envers l'ouvrier dans le but de révéler les injustices du régime empirique de l'époque.

---

<sup>1</sup><https://interlettre.com/bac/le-roman-et-ses-personnages/552-le-roman-naturaliste> consulté le 06-08-2021.

# **CHAPITRE II**

## *Analyse thématique*

### **1 Analyse des thèmes proposés dans "L'Assommoir".**

Les thèmes abordés dans "L'Assommoir" sont des thèmes propres à la société ouvrière du 19<sup>ème</sup> siècle en France, engendrés par la misère et la crasse dans lesquelles les ouvriers vivaient. A travers une dimension collective ; l'écrivain met l'accent sur la déchéance humaine comme impact des misères intenses vécues par la masse.

Le thème est conçu comme un élément sémantique récurant dans un texte. Jean Pierre-Richard, un théoricien et critique français de la méthode thématique, définit le thème comme suit: <sup>1</sup> " *Le thème [...] n'est rien d'autre que la coloration affective de toute expérience humaine, au niveau où elle met en jeu les relations fondamentales de l'existence, c'est-à-dire la façon particulière dont chaque homme vit son rapport au monde, aux autres et à Dieu [...].*" (Dobrovsky, 1970).

Selon ces affirmations, il s'agit d'un sujet qu'on traite, une cause qu'on défend, une histoire qu'on raconte ou un sentiment que nous exprimons. Les règles de la sémantique avance que le thème est naturellement variant. Le concept "thème" à pour étymologie "topos", cette étymologie lui assure une place dans le texte qui prend une série de variation car tout élément de sens peut servir de thème.

La variation du thème peut aller d'un seul texte (poème, roman) à la littérature universelle, croisant l'œuvre d'un auteur, le genre, l'époque du texte, et son mouvement.

### **2 L'écriture des thèmes dans "l'Assommoir" :**

Dans ce volume les thèmes en relation à la déchéance humaine varient. Ils prennent plus de valeur grâce au prolongement que leur assure la description. Décidemment l'entreprise des thèmes est dirigée par la description assimilée à la pratique de narration pour procurer aux lecteurs un maximum de détail et réussir son plaidoyer.

D'après le dictionnaire "le Robert" la description se définit par l'action de décrire quelqu'un ou quelque chose. En littérature, on définit la description sur deux échelles de représentations ; d'abord, la représentation des actions et des évènements. Ensuite ; la représentation des lieux des personnages. Sa particularité réside dans l'aspect intemporel, c'est-à-dire le fait de figer des objets et des personnes à un moment donné pour planter un décor aux scènes représentées dans le récit.

La pratique de la description est souvent assimiler à la pratique de la narration qui se définit par le simple acte de raconter une action ou un évènement.

---

<sup>1</sup>Collot Michel, in *Dobrovsky, 1970*. Le thème selon la critique thématique. In: Communications, 47, 1988. Variations sur le thème. Pour une thématique. pp. 79-91;[https://www.persee.fr/doc/comm\\_0588-8018\\_1988\\_num\\_47\\_1\\_1707](https://www.persee.fr/doc/comm_0588-8018_1988_num_47_1_1707) consulté le 07-07-2021.

La narration s'attache aux éléments qui font avancer le récit à l'inverse de la description ; celle-ci se conditionne par un ordre temporel précis ; la narration est en effet une forme de succession temporelle d'évènements. L'interdépendance de la narration et de la description est plutôt un conflit récurrent.

### 2.1 Le rôle de la narration :

Le rôle de la narration est d'entretenir un rapport entre la chronologie des événements racontés et point de vue personnel du narrateur (omniscient, interne ou externe). Dans *"L'Assommoir"*, le romancier naturaliste donne l'impression de disparaître derrière l'action qu'il raconte car dans *"les romanciers naturalistes"* Zola affirme que le *"narrateur doit s'effacer derrière un narrateur objectif"*. On se retrouve alors en présence d'un narrateur externe qui se distingue de ses personnages, telle position du narrateur peut lui permettre de différents points de vu.

Dans *"L'Assommoir"*, le narrateur dispose d'un savoir absolu sur ses personnages, c'est donc un narrateur omniscient, car c'est lui qui présente ses personnages et qui met à disposition du lecteur toutes les informations nécessaires et même les pensées des personnages à nu. Dans la perspective naturaliste le narrateur peut adopter successivement le point de vu de plusieurs personnages, par conséquent la focalisation interne est fréquemment utilisée comme dans le passage suivant : <sup>1</sup>*"ce soir-là, pendant qu'elle guettait son retour, elle croyait l'avoir vu, elle croyait l'avoir vu entrer au bal du Grand-Balcon, dont les dix fenêtres flambantes éclairaient d'une nappe d'incendie la coulée noire des boulevards extérieurs."*

### 2.2 La fonction de la narration :

Quelques recherches optimisent de relier la question de narration à la vie psychique et la pulsion l'auteur. Paul Ricoeur, précurseur de l'idée à développer pour sa nouvelle étude une approche clinique et éthique qui concerne *"l'identité narrative"*. Ainsi il distingue huit fonctions complémentaires pour la narration : <sup>2</sup>*"Catharsis, liaison, partage, historisation, construction, créativité, interprétation et subjectivation."*

### 2.3 Le rôle de la description :

Bien que la description fasse part d'une grande importance dans le roman de Zola, elle participe à la représentation de la réalité, G. Genette met l'accent sur l'importance de la pratique en le considérant comme une partie intégrale du texte. <sup>3</sup>*"Il est plus facile de décrire sans raconter que de raconter sans décrire."* Tout comme dans *"L'Assommoir"* dit *"le roman du peuple"*, la description est omniprésente toute au long du récit pour faire preuve de la représentation du réel ou *"L'œuvre-reflet."*

<sup>4</sup> *"[...] j'ai voulu peindre la déchéance fatale d'une famille ouvrière, dans le milieu empesté de nos faubourgs. Au bout de l'ivrognerie et de fainéantise [...]. C'est la morale en action simplement"*.

---

<sup>1</sup> Émile Zola, *L'Assommoir*, Larousse, Paris, 2008, p7

<sup>2</sup> <https://www.em-consulte.com/article/1214612/qu-est-ce-qu-une-narration%C2%A0-les-fonctions-psychique>

<sup>3</sup> Ibid.

<sup>4</sup> Émile Zola, préface de *L'Assommoir*, Larousse, Paris, 2008, p5.

### 2.4 La fonction de la description :

Chaque texte à sa propre identité stylistique et générique qui le rend particulier, le romancier crée un espace véridique et vraisemblable particulier pour le déroulement des événements du récit dans lequel les personnages sont situés. Même si la particularité du milieu ne fait pas la simple localisation mais est intégrée dans l'instance narrative du récit :

<sup>1</sup> *L'utilisation de l'espace romanesque dépasse (...) la simple indication de lieu. Elle fait système à l'intérieur du texte alors même qu'elle se donne avant tout, fréquemment, pour le reflet fidèle d'un hors-texte qu'elle prétend représenter. C'est dire que l'étude de l'espace romanesque se trouve inextricablement liée aux effets de représentativité. "*

La description dans le récit se propose comme une pause de l'instance narrative, d'une fonction esthétique décorative propre du texte, pour ça Genette distingue deux fonctions pour la description dans un texte.

**Une fonction explicative :** qui assure une dimension esthétique décorative de la nature en établissant un rapport entre l'intérieur et l'extérieur.

<sup>2</sup> *le comptoir énorme, avec ses fils de verres, sa fontaine avec ses mesures d'étain, s'allongeait à gauche en entrant, et la vaste salle, tout autour était ornée de gros tonneaux peints en jaune clair, miroitants de vernis, dont les cercles et les cannelles de cuivres luisaient. Plus haut, sur des étagères, Des bouteilles de liqueurs, des bocaux de fruit, toutes sortes de fioles en bon ordre cachaient les murs, reflétaient dans la glace, derrière le comptoir, leurs taches vives, vert pomme, or pâle, laque tendre."*

**Une fonction et symbolique :** qui sert à justifier la physiologie des personnages et par la suite ajouter des détails qui projettent l'effet réel.

<sup>3</sup> *Elle donnait le tableau gratis, tremblement de pieds et des mains, lâchant de petit cris involontaires. Sans doute elle avait pris ce tic-là à Saint-Anne en regardant trop longtemps son homme, mais elle n'était pas chanceuse, elle n'en crevait pas comme lui [...] Gervaise dura ainsi pendant des mois. Elle dégringolait plus bas encore, acceptait les dernières avanies, mourait un peu de faim tous les jours"*

**Fonction narrative :** il semble contradictoire de rejoindre les deux pratiques dans une même notion, car on a souvent opposé la description à la narration. Or en vrai ce n'est pas la narration qui domine c'est la description qui envahit la narration pour faire un récit.

### 2.5 La thématique de la violence :

#### 2.5.2 La violence envers les enfants :

La violence envers les enfants est un thème principal dans "*L'Assommoir*" récurant dans le récit sous différents aspects. Ainsi confirmant le principe de Jean Pierre Richard.

---

<sup>1</sup> Jean-Pierre Goldenstien, Pour lire le roman, De Boeck-Duculot, 1986, p. 88.

<sup>2</sup> Émile Zola, "*L'Assommoir*", édition Larousse, Paris, 2008, chapitre I, Pp 37-38.

<sup>3</sup> Émile Zola, "*L'Assommoir*", édition Larousse, Paris, 2008, chapitre XIII, p453.

Ce dernier à déclarer que <sup>1</sup>"le thème est principalement tissé d'une inspiration phénoménologique". (La biographie de Zola. À Savoir, le premier portrait de Gervaise peint la beauté de la jeune provinciale abrutie par la rudesse de l'existence. La violence physique qu'elle subissait par son père ivre la pousser à fuir sa famille"<sup>2</sup>le père Macquart, pour un oui et pour un non, m'allongeait des coups de pieds dans les reins." Par la suite Nana sa fille qui subissait des coups de ses parents ivres. La tristesse et le désespoir causé par son amant infidèle sont également des sujets évoqués dans l'incipit du roman <sup>3</sup>Gervaise n'avait que vingt-deux-ans. Elle était grande, un peu mince, avec des traits fins déjà tirés par la rudesse de sa vie. Dépeigner en avettes grelottant sous sa camisole blanche où les meubles avaient laissés de leurs poussière et leurs graisse, elle semblait vieillie de dix-ans par les heures d'angoisse et de larmes qu'elle venait de passer."

La situation de panique dans laquelle elle s'est retrouvée du jour au lendemain après le départ de Lantier fait qu'elle soit évidemment triste en sachant que Lantier l'avait quitter pour faire sa vie avec une autre ; en plus qu'elle n'a aucun sous en poche pour tenir les quelques jours qui viennent avec ses enfants. L'état psychique dans lequel elle était l'avait détruite et par la suite cette violence morale apparaît également sur son physique : <sup>4</sup>"Gervaise boitait de la jambe droite ; mais on ne s'en apercevait guère que les jours de fatigue, quand elle s'abandonner les hanches brisées. Ce matin-là rompu par sa nuit, elle trainait sa jambe, elle s'appuyait aux murs".

### 2.5.3 La violence conjugale :

Toute sorte de violence et notamment la violence conjugale sont en rapport étroit avec l'alcoolisme. L'alcool et la violence des femmes est une thématique souvent rappelé dans L'Assommoir, la référence de la violence conjugale fut le père Bijard qui était un soulard qui a fini par tuer sa femme " ça venait d'un coup de pieds que lui avait allongé Bigard [...] il lui avait quelque chose à l'intérieur". Ce type de malheur on le trouve également chez les Coupeaux, quand Coupeau leva le poing sur Gervaise pour la première fois, celle se rappelle à l'épisode où il rentre pour la première fois le sang empoisonné de vitriol. Gervaise est finalement liée à sa maman par la violence qu'elles subissaient de la part de leurs époux, elle se rappelle également des coups que sa mère recevait du père Macquart quand il rentrait soûl autrefois.

Les femmes n'étaient pas les seules victimes de soûlerie de leurs époux dans ce milieu, même les enfants en avaient leurs parts de coups violents. Nana en recevait des coups de ses parents ivres, quand le père est fatigué de la battre la mère lui envoyait des torgnoles.

---

<sup>1</sup> Ibid.

<sup>2</sup>Émile Zola, L'Assommoir, Paris, édition Larousse, 2008, chapitre1,p21.

<sup>3</sup>Émile Zola, L'Assommoir, Paris, édition Larousse, 2008, chapitre1, Pp13-14.

<sup>4</sup> Ibid. p15.

La cruauté de l'ivrogne s'exprime aussi dans la brutalité du père Bijard envers sa fille Lallie, une gamine de huit-ans, il la battait tous les jours, il la torturait en l'attachant à un pied du lit avant de sortir, il la laissait attachée des journées entières, il mettait des sous dans une poêle pour qu'elle se brule quand il lui demande de les récupérer .jusqu'à ce qu'il finit par la tuer. En effet le père Bijard trouvait du plaisir à faire mal aux autres quand il est soûl.<sup>1</sup>"[...] cela au point que sa bête brute de père, pour compléter sans doute la ressemblance, assomma aujourd'hui la fille comme il avait assommé la maman autrefois. Quand il revenait soûl, il lui fallait des femmes à massacrer. Il ne s'apercevait seulement pas que Lallie était toute petite; il n'aurait pas à taper plus fort sur une vieille peau."

À travers cette partie, nous comprenons que Zola cherche à montrer explicitement que l'alcool peut rendre fou.

### 2.6 La thématique de l'alcool :

Dans "*L'Assommoir*" de Zola, l'image de l'alcool et l'alcoolisme prend une dimension très vaste. Où l'écrivain tente de comprendre et d'expliquer au public les raisons de la déchéance humaine qu'on retrouve dans les milieux médiocres. L'une des raisons pour qui il a effectué la mise en scène du chaos.

Dans le récit, il exprime une chute libre des personnages alcooliques, dans son essai critique "la condition ouvrière dans "*L'Assommoir*" : un enlèvement inéluctable (1978)", de Colette Becker, elle défend l'idée du déterminisme exprimé par Zola qui pense que ses personnages ne peuvent pas échapper à leurs destin. L'écho de cette idée est également retrouvé dans l'article de Florina Mattu appelé " Les enfants dans *Germinal*, *L'Assommoir* et *Nana*: fruits pourris de la dégénérescence, 2009". Matu explique le déterminisme <sup>3</sup>"c'est-à-dire la pression de l'hérédité, du milieu et des circonstances sur le développement de l'individu." Celle-ci a appuyé sa définition par le roman de *Nana*, *Germinal*. *Nana* qui est la fille de Gervaise et de Coupeau et *Germinal* de laquelle Étienne, le fils de Gervaise est le personnage principal.

### 2.7 L'impact d'alcool dans le roman :

L'impact d'alcool dans le milieu de la rue de la Goutte d'Or distingue les personnages entre eux, ceux qui boivent que des boissons légères mais en très grande quantités, ces gens-là ne sont pas alcooliques du moment qu'ils peuvent se contrôler. Cette partie contient la masse des habitants du quartier. Quant à la deuxième partie contient les buveurs d'alcools forts tels que l'eau de vie et du vin aux liqueurs. Ces des gens tout le temps ivre et paresseux. Ils se laissent sombrer dans l'alcoolisme et aller au bout de la misère humaine, de ce fait la déchéance humaine.

---

<sup>1</sup> Ibid. p341.

<sup>2</sup> Colette Backer, un enlèvement inoculable, Paris, 1978.

<sup>3</sup> L'esthétique de la misère humaine, le rôle de l'alcool dans *L'Assommoir* d'Émile Zola, soutenu par Vincent Guillemain, sous-direction de André Leblanc, université de HÖGSKOLAN DALARNA, Sweden, consulté le 17-05-2021.

L'addiction alcoolique et l'omniprésence des boissons alcoolique est souvent retrouvée dans le déroulement des événements du récit en adhésion à l'onomastique de certains personnages ; par exemple "Bec-Salé dit "Bois-sans-soif "car ce dernier buvais de l'alcool bien plus qu'il buvait de l'eau.

### 2.8 Le thème de la paresse

Le thème de la paresse est aussi présent dans le roman que le fléau de l'alcool, tous les deux débouchent sur la chute de l'individu. La paresse est apparue excessivement chez Coupeau après son accident préparait justement la chute de Gervaise ce dernier pris d'une paresse trouvait du plaisir à ne rien faire. Elle croyant bien faire, ne l'encourageait point de reprendre son travail. Encore lui qui trouvait des excuses infinies puisqu'il gardait un mauvais souvenir.<sup>1</sup> *"Quand les jambes lui revinrent, il garda une sourde rancune contre le travail. C'était un métier de malheur, de passer ses journées comme les chats, le long des gouttières."* Gervaise n'exprime aucune contrariété en étant la seule qui travaille pour sa famille de quatre personnes y compris Lantier . Coupeau toujours en convalescence inachevée depuis six-mois. <sup>2</sup> *"C'était elle qui l'empêchait de travailler, en lui répétant chaque matin de prendre son temps, de ne pas se forcer. Elle lui glissait même des pièces de vingt sous dans la poche de son gilet."* La tolérance de Gervaise encourage de plus en plus Coupeau à fréquenter les cabarets et à abuser la consommation d'alcool avec ses amis .C'est de cette manière qu'il avait banalisé la consommation de l'alcool <sup>3</sup> *"[...] et il prenait là, avec le plaisir de vivre, une joie à ne rien faire, les membres abandonnés, les muscles glissant à un sommeil très doux; c'était comme une longue conquête de paresse, qui profitait de sa convalescence pour entrer dans sa peau et l'engloutir, en le chatouillant"*

### 3 Les conséquences d'alcool :

L'alcool dans "*L'Assommoir*" de Zola a ses propres raisons qui ont impacté la vie de ses personnages et ont fait une grande part de la déchéance. Dans cette partie nous allons essayer de dévoiler les dramatiques conséquences de l'alcoolisme pour enfin établir un rapport de cause à effet qui servira notre quête de la déchéance humaine.

Toute sorte de violence et notamment la violence conjugale sont en rapport étroit avec l'alcoolisme.

#### 3.1 Le pacte de l'influence :

Vis-à-vis de la présence de l'alcool, le pacte de l'influence est parallèlement présent également.

---

<sup>1</sup> Ibid. p127.

<sup>2</sup> Ibid. p 129.

<sup>3</sup> Ibid.p128.

Tous comme Gervaise et coupeau qui se succèdent dans le délire des boissons d'ivrogne, les autres personnages sont également sur les mêmes pas. Chacun d'eux à sa propre raison, on a ceux qui prétendent se faire plaisir en consommant de l'alcool ; d'autres qui songent à fuir leur réalité par le hors soi et le hors monde que provoquent ces produits. Or, les boissons alcooliques ont fait une parfaite distinction comportementale de ces individus ivres.

Certains qui sombrent dans l'alcoolisme suite à leur désillusion, contrairement à d'autres qui prennent le pli plus facilement. Comme coupeau qui a été soutenu dans sa paresse par sa femme et sa famille. Finit par joindre le trio alcoolique de ses copains de soulerie (Bibi-la-grillade, Mes Bottes et Bec Salé dit Bois-Sans-Soif).

### 3.2 La banalisation de l'alcool :

À cause des conditions de vie misérables et les journées de travail longues et difficiles, la société de l'Assommoir trouvait que les boissons alcooliques l'unique voie pour échapper à leurs réalité amère. Les fils de l'alambic se chargeaient de leur plaisir.

Au début ni Gervaise ni Coupeaux furent conscient de leurs consommation alcoolique, un litre de vin pour chaque repas, du vin pour chaque cérémonie. En bref, l'alcool était là pour le meilleur et pour le pire. Progressivement, cette boisson remplace l'eau, elle leur devient vitale. Ses pauvres gens trouvaient mille prétextes pour justifier leurs consommations.

En effet, on s'encourageait entre autre, en voyant certains de leur milieu s'assommer de la pire façon qui puisse être avec de l'eau de vie qui selon eux c'est une boisson assommante. Leurs prétextes furent ainsi justifier " *la boisson ne déshonore personne*"[...] "*un verre de vin n'a jamais tuer un homme*"[...] "*le vin prolongeait l'existence*" [...] "*le vin n'indisposait pas, ne soulait pas*".

### 3.3 La déchéance matérielle

"*L'Assommoir*", communique le malheur qui s'accroît dans la vie de Gervaise Macquart. Dans la présente partie nous allons nous focaliser sur la déchéance qui dévore la protagoniste, en évoquant les différentes escales par lesquelles passe cette chute. Commençant par la déchéance matérielle qui se caractérise par les différences entre les habitations des Coupeaux. Déménageant de leur jolie appartement de la rue Neuve de la Goutte-d'Or à un autre appartement de la Rue de- la Goutte-d 'Or qui se trouve dans un immeuble tout pieux (sixième étage, escalier "B"). Par la suite nous passerons à l'anéantissement du travail de Gervaise et finalement sa déchéance morale. La structure romanesque du naturalisme Zolien peint la nouvelle image sale de la belle blanchisserie de Gervaise.

Ensuite le texte décrit le nouvel appartement dans lequel les Coupeaux emménagent après la perte de la boutique. Quant au travail de Gervaise qui a perdu son bout de trottoir, et fut autrefois cheffe devient une laveuse de Sol dans son ancienne propriété.

Et pour finir avec la déchéance nous allons parler de la déchéance morale de Gervaise causé par la réapparition de son ancien amant Lantier. Gervaise déchu est le résultat d'une accumulation des circonstances difficiles de la vie misérable qu'elle a eu avec Coupeau qui lui aussi finit par l'influencer en devenant plus pire que ce qu'il était.

### 3.4 La perte de la blanchisserie

La perte de la boutique est le premier indice matériel de la déchéance de Gervaise. Montré plus clairement par la description de Zola à l'usage de la focalisation interne, il avait associé la clarté et gaité de la boutique à Gervaise. <sup>1</sup>"Sa boutique lui apparaissait toute claire, d'une gaieté neuve, avec son enseigne bleu tendre, où les mots : "Blanchisseuse de fin" étaient peints en grandes lettres jaunes." A l'intérieur comme à l'extérieur la Blanchisserie était toute bleue<sup>2</sup>"dans la vitrine fermée au fond par des petits rideaux de mousseline, tapisser de papier bleu pour faire valoir la blancheur du linge.

Cet endroit tant aimé par Gervaise va être négligé suite au chaos qui va la toucher. Coupeau qui après son accident devient un ivrogne, il se mettra en amitié avec Lantier qui demeure chez eux. Les deux hommes se nourrissent de la blanchisserie de Gervaise vont la détruire, elle par complaisance laisse fondre son entreprise. La blanchisserie prend aussi de la destruction de sa propriétaire. <sup>3</sup>"Naturellement, à mesure que la paresse et la misère entraînent, la malpropreté entraîne aussi. On n'aurait pas reconnue cette belle boutique bleue, couleur du ciel, qui était jadis l'orgueil de Gervaise". Par démarcation d'analepsie, ce passage souligne l'état de déclin de la boutique du personnage. La couleur bleu clair et gaie inversement devient sombre et sale "les boiseries et les carreaux de la vitrine, qu'on oubliait de laver, restaient du haut en bas éclaboussés par les crottes des voitures."

Un autre point qui étale l'abîme de la boutique à l'intérieur<sup>4</sup>"[...] et c'était plus minable encore à l'intérieur : l'humidité des linges séchant au plafond avait décollé le papier".

D'après le récit de Zola, la destruction de la blanchisserie tombe sur le dos de Gervaise, celle-ci en étant inconsciente du danger de faillite provoqué par sa fainéantise.

---

<sup>1</sup> Ibid. p 136

<sup>2</sup> Ibid.

<sup>3</sup> Ibid. p292

<sup>4</sup> Ibid.

Bien que, l'indifférence et le manque de professionnalisme de Gervaise sont également un facteur qui a causé la faillite de son commerce. Le récit transcrit cette partie à travers les critiques de Mme Goujet exprimé par une exclamation "<sup>1</sup>*Ah ! Vous perdez joliment la main. On ne peut plus vous faire des compliments tous les jours... oui, vous salopez, vous cochonnez l'ouvrage à cet heure...*" Les reproches de Mme Goujet fut très crues pour Gervaise ; celle-ci, se met à voir le linge rendu pour finir ses accusations "<sup>2</sup>*regardez-moi ce devant de chemise, il est brulé, le fer a manqué sur les plis. Et les boutons ils sont tous arracher, je ne sais pas comment vous vous arrangez, il ne reste jamais un bouton*". Suite à cette insatisfaction de Mme Goujet en vers le rendue de la blanchisseuse, Gervaise conclut Qu'elle a perdu un autre emploi "<sup>3</sup>*Gervaise pâlit en lui retirant la pratique. Alors elle perdit complètement la tête, elle dut s'asseoir sur une chaise, parce que ses jambes s'en allaient sous elle.*" Gervaise se rend compte finalement que la perte de sa blanchisserie dû par son irresponsabilité allait bouleverser sa vie.

À la perte de la blanchisserie, Gervaise est embauchée chez Madame Fauconnier, elle aussi patronne de blanchisserie, et cette fois elle est encore plus critiquée parce qu'elle perd la main et ne maîtrise plus son travail comme blanchisseuse "<sup>4</sup>*Gervaise chez madame Fauconnier, finissait par être mal regardée. Elle perdait de plus en plus la main, elle bousillait l'ouvrage, au point que la patronne avait réduite à quarante sous, prix des gâcheuses*". Elle finit par quitter le blanchissage. Le texte démontre Gervaise dans un état humiliant, et encore plus quand elle sera embauchée chez Virginie dite Madame Poisson comme laveuse de sol ou la focalisation descriptive accentue sa déchéance en se basant sur son physique "

### 3.5 La nouvelle habitation misérable :

Le nouvel appartement des coupeaux, contribue au développement du rabaissement brutal matériel qui touche les Coupeaux en second lieu. Selon le récit l'appartement de l'escalier "B" de rue de la Goutte-d'Or est trop petit par ce qui décrit "<sup>5</sup>*une chambre, et un cabinet pas plus.*" La métaphore de leur nouvelle vie réduite est plus aggravée dans l'expression "et encore" qui introduit le passage qui compare l'étroitesse du logement à une main pour faire tous les besoins "<sup>6</sup>*la chambre était-elle large comme la main. Il fallait y faire tout, dormir, manger et le reste*".

L'espace insuffisant est manifesté dans le fait que Nana dormait au cabinet d'abord, puis dans le fait que Gervaise avait laissé ses affaires aux nouveaux locataires de la boutique "<sup>7</sup>*dans le cabinet le lit de Nana tenait juste, elle devait se déshabiller chez sa*

---

<sup>1</sup> Ibid. p289

<sup>2</sup> Ibid.

<sup>3</sup> Ibid.

<sup>4</sup> Ibid. p335

<sup>5</sup> Ibid. p323.

<sup>6</sup> Ibid.

<sup>7</sup> Ibid.

*mère et son père, on laissait la porte ouverte la nuit, pour qu'elle n'étouffât pas. C'était si petit que Gervaise avait cédé des affaires aux poissons en quittant la boutique, ne pouvant tout caser".*

### 3.6 La déchéance morale :

Plusieurs facteurs mènent Gervaise à sa déchéance morale, parmi ces facteurs ; sa séparation avec M.Goujet et le retour parasite de Lantier dans les milieux. Elle éprouvait une énorme gêne. Bien qu'elle n'ait pas choisie sa réapparition, mais la situation l'inquiétait "<sup>1</sup>elle éprouvait au creux de son estomac Cette citation cette chaleur dont elle s'était sentie brûlée, les jours des confidences de Virginie." Gervaise avait toujours des sentiments d'amour envers Lantier et avait l'angoisse de le rencontrer. Mais Gervaise gardait au fond un souvenir de leur passé commun qui la secouait "<sup>2</sup>sa grande peur venait c'est qu'elle redoutait d'être sans force, s'il la surprenait un soir toute seule et s'il s'avisait de l'embrasser. Elle pensait trop à lui, elle restait trop plaine de lui."

Le texte expose le fonctionnement de la théorie Zolienne, par le biais des flash-back, de l'épisode du lavoir <sup>3</sup>"enfin se sentait gâcheuse, elle venait de quitter le repassage, elle l'avait à la journée, au lavoir de la rue Neuve de la goutte d'or.

La cause de la déchéance morale de Gervaise ne se limitait pas à sa séparation avec Goujet, ni au retour de Lantier. Mais celle-ci s'affecte encore de son mari Coupeau devenu un sacré soulard et au départ de sa fille Nana.

Gervaise étant fatiguée d'aller le ramasser des cabarets, dégoûtée par son état d'ivrogne chaque soir, décide de se faire plaisir là où elle le peut sans prendre en compte des sottises de son époux.

Evidemment Coupeau et ses compagnons participent également à la déchéance morale de Gervaise en l'encourageant à prendre de l'eau de vie, en l'invitant à l'essayer sous prétexte qu'il remplit l'estomac. <sup>4</sup>"Qu'est-ce que vous buvez donc là demanda-t-elle sournoisement aux hommes, l'œil allumé par la belle couleur de leurs verres [...] fais pas la bête, n'est-ce pas ? On va te faire goûter." Pour Nana, celle-ci étant dès son jeune âge une fille volage, finit par quitter la maison de ses parents alcooliques .elle fut une raison en plus pour la déchéance de sa mère. Démarquant l'héritage du destin de sa mère qui avait fui la maison du père Macquart autrefois. Nana, va être l'enfant détruit par son environnement, manquant d'éducation et d'attention, se charge de transmettre l'image des enfants issus d'un milieu médiocre et d'une famille alcoolique. Au début les aller-retour de Nana ne dérangent pas sa maman, jusqu'au jour qu'elle lui fait la pire leçon de sa vie, en lui reprochant sa mauvaise conduite

---

<sup>1</sup> Ibid. p246.

<sup>2</sup> Ibid.

<sup>3</sup> Ibid. p383

<sup>4</sup> Ibid. p 359

envers Coupeau :<sup>1</sup> *"et voilà assez, n'est-ce-pas maman ! Ne causons pas des hommes ça vaudras mieux. Tu as fait ce que tu as voulu, je fais ce que je veux.[...] je t'es vue assez souvent te balader en chemise, en bas, quand papa ronflait...ça te plait plus maintenant, mais ça plait aux autres. Fiches- moi la paix, fallait pas me donner l'exemple"*.

A priori, Gervaise ne se plie pas aux lois de la société de son époque et affranchi les limites et assume ses actes de femme anticonformiste.

### 3.7 La déchéance physique :

On suppose que dans un milieu misérable on est vieillit précocement, l'une des causes majeures de ce vieillissement est l'abus de la consommation des boissons alcooliques. Le texte expose la transformation que subit l'Homme suite à l'alcool à travers le personnage de Coupeau. Pour le zingueur l'eau-de-vie lui remplace le sang dans les veines <sup>2</sup> *"[...] son estomac se barrait, ses dents molles refusaient de mâcher. Pour se soutenir, il lui fallait sa chopine d'eau- de- vie, par jour ; c'était sa ration, son manger, son boire, la seule nourriture qu'il digérât"*.

Au début du texte Coupeau apparaît comme un jeune ouvrier zingueur, plein d'énergie et d'espoir fini par mourir dans un état sanitaire désagréable. À cause de ses consommations alcoolique aigues et incontrôlées, il sera atteint d'une maladie appelée "Délirium Termens", qui fait que Coupeau perd sa raison, et qui finit par mourir à l'hôpital Saint-Anne. Selon le dictionnaire "Le Robert", la maladie se définit comme un délire aigu accompagné d'agitations et de tremblements propre aux alcooliques.

Cependant Gervaise, qui trainait ses chaussures les longs des rues en mendiant après avoir tout perdue, finit par se retrouver chez Goujet qui lui donne à manger après avoir passé une semaine sans rien mettre dans sa bouche, celle-ci prise d'une rage famine, ne trouve pas le temps de lui parler. Mais au bout de la deuxième bouchée elle se rend compte à quelle point sa situation est embarrassante, elle éprouve une immense sensation de gêne et fini par éclater en sanglots <sup>3</sup> *"à première pomme de terre qu'elle se fourra dans la bouche, elle éclatât en sanglots. De grosses larmes roulaient le long de ses joues ; tombaient sur son pain trempé de ses larmes, souillant très fort, le menton convulsé"*

### 3.8 La déshumanisation et la mort allégorique :

On suppose que souvent la perte financière et la déchéance sont accompagnées par la perte de soi et aboutissent à la déshumanisation, suivie d'une fin allégorique. Cette scène est encore plus voyant dans le septième volume des Rougons- Macquarts ; d'abord par le personnage Mes Bottes, un personnage connu par son ivresse ; puis dans le personnage de Coupeau et plus élargie et lente dans le personnage de Gervaise Macquart qui est objet de notre étude.

---

<sup>1</sup> Ibid. p 399

<sup>2</sup> Ibid.p347

<sup>3</sup> Ibid.p432

Balancée dans l'hérédité alcoolique des Macquarts et l'influence de son milieu empesté de misère, finit par mourir de faim et de misère puis finir sa vie tel un chien dans sa niche. Gervaise qui luttait contre l'alcool dès son jeune âge, finit par céder et devient alcoolique.

Le thème de la mort dans *"L'Assommoir"* est parmi les thèmes les plus confirmés, comme dans beaucoup d'autres œuvres de Zola. La mort dans *"L'Assommoir"*, est mise en évidence, par sa récurrence chez les différents personnages du roman. Nous avons remarqué que dans notre corpus, la mort est dû à des raisons diverses, car Zola présente la mort par des degrés différents, commençant par la mort naturelle de Maman Coupeau jusqu'à la mort lente et cruelle de Gervaise Macquart.

Dans la moitié du Chapitre XI, nous assistons à la mort de maman Coupeau, celle-ci en étant une vieille femme qui a bien vécu. <sup>1</sup>*"Bien sûr, ses enfants ne l'aurait pas achevée ; seulement, elle trainait depuis si longtemps, elle était si encombrante qu'on souhaitait sa mort au fond, comme une délivrance pour tout le monde"*.

La mort de Maman Coupeau cause un chagrin pour Gervaise qui au fond l'aimait beaucoup *"elle pleurait toute seule, très fort dans le silence."* Quant à Coupeau qui apprend le malheur de bon matin, il arrive difficilement à croire le départ infini de sa mère <sup>2</sup>*"quand il apprit le malheur, il resta l'œil sec d'abord, bégayant, croyant vaguement, lui faire une farce. Puis il se jeta par terre, il alla tomber devant la morte; et il l'embrassait, il pleurait comme un vauv, avec de si grosse larmes, qu'il mouillait le drap en s'essuyant les joues."* On rappelle, qu'à la mort de maman Coupeau, la situation misérable des coupeaux se complique d'avantage.

La mort de la Jeune maman *"Lallie"* accentue la douleur et le malheur dans notre corpus, celle-ci hébétée par les coups violents du père Bijard, finit par s'éteindre. <sup>3</sup>*"Jusqu' à son dernier râle, ce pauvre chat restait la petite mère de tout le monde [...] elle mourait d'avoir eu à son jeune âge la raison d'une vrai mère, la poitrine encore trop tendre et trop étroite pour contenir une aussi large maternité. Et s'il perdait ce trésor, c'était bien la faute de sa bête féroce de père."* Le malheur de cet événement montre la destruction de l'éducation des enfants et l'absence de la sécurité sociale dans le milieu ouvrier. Dans cette partie Zola se charge de transmettre l'humanité cruelle qui se propage dans les milieux misérable.

Coupeau meurt à cause de sa maladie de *"Délirium Termens"*, qui s'aggrave à la fin de l'histoire. Quant à Gervaise, elle succède à son époux quelques mois plus tard,

---

<sup>1</sup> Ibid. p302

<sup>2</sup> Ibid. p 305

<sup>3</sup> Ibid. p414

Éprouvant une extrême lenteur de misère et de famine passant par les pires états humiliants de l'existence qui faisait part de sa déchéance humaine qui marque la fin de l'histoire, dont l'animalisation de ce personnage signe une rythmique tragique.

*<sup>1</sup>Maintenant qu'elle habitait la niche du père Bru [...] la mort devait la prendre petit à petit, morceau par morceau, e la trainant ainsi jusqu'au bout dans la sacrée existence qu'elle s'était faite. Meme on ne sut jamais au juste de quoi elle était morte. On parla d'un froid et chaud. Mais la vérité était qu'elle s'en allait de misère, des ordures et des fatigues de sa vie gâtée.*

#### **4 Le rapport de la cause à effet :**

Les causes et les conséquences dans *"L'Assommoir"* de Zola ont tendance de s'associer. Ainsi elles se présentent avec un certain degré de complexité ; les conséquences deviennent des causes et des causes sont conçues comme conséquences. On a remarqué la paresse qui se propage à cause de l'alcoolisme et les faiblesses s'en sortent de l'ivrognerie.

L'alcoolisme provoque toute sortes de déchéances qu'elle soit physique ou morale, sociale ou individuelle. Il rend l'individu extrêmement paresseux. Probablement il est amené à la perte, la chute et finalement une situation très désagréable. L'émergence de la violence est également liée à l'enfoncement brutal dans l'alcoolisme.

##### **4.1 La soumission**

La soumission apparait dans le volume de *"L'Assommoir"* bien avant l'ivrognerie. Elle suppose un rapport d'influence et un monopole du comportement de l'autre. Au XIXème siècle, la femme était un être soumis à sa société. Faute d'une loi sociale qui dicte que la femme doit être obéissance à son époux, elle doit assurer sa mission maternelle victime d'une autorité masculine imposée.

L'inégalité social de laquelle souffre la femme de l'époque comme fut le cas de Gervaise qui dans sa société est connue par sa tolérance qui devient une arme à double tranchant. À cause d'elle, Gervaise cède aux comportements paresseux et soulard de Coupeau. Ce dernier finit par l'influencer et la conduire à l'ivrognerie et une fin médiocre.

*<sup>2</sup>Épouvantée de ne pas recevoir sa tatouille, redevenue toute pâle lui ôta ses souliers"*

##### **4.2 La déchéance**

La déchéance est définie selon le Dictionnaire "LAROUSSE" comme "*action de déchoir moralement. Etat de quelqu'un qui est déchu, avili, dégradé, abaissé*".

---

<sup>1</sup> Ibid. p 454.

<sup>2</sup> Ibid. p345

En effet ce phénomène est omniprésent dans le roman de L'Assommoir. Les personnages principaux sont les acteurs majeurs de la déchéance. La structure du récit représente le déroulement de la déchéance de Gervaise qui sombre dans l'alcoolisme et finit par se retrouver dans une situation chaotique dû à la misère et la faim qui se succèdent entraînant sa mort.

### 5. synthèse

Dans le but de mettre en scène les phénomènes traités dans L'Assommoir nous avons opté pour la critique thématique qui nous a permis d'expliquer la condition existentielle des ouvriers terrassés par l'alcool. L'écrivain a exploité plusieurs thèmes relatifs au sujet de l'alcool ; à travers lesquelles nous avons étudié les causes et les conséquences apparentes suite à la situation d'ivrogne relater dans le récit. <sup>1</sup> "*Mon Dieu ! S'étendre à son aise et ne plus se relever, penser qu'on remisé à ses outils pour toujours et qu'on fera la vache éternellement*".

---

<sup>1</sup> Émile Zola, L'Assommoir, édition "Larousse", Paris, 2008, p 324

# **CHAPITRE III**

Étude du personnage

*"Gervaise Macquart"*

## 1 Définition du personnage

La notion du personnage est considérée jusqu'à aujourd'hui comme un concept ambiguë qui suscite la curiosité des chercheurs. Si bien qu'elle soit une création littéraire, représentative d'une identité fictive ; elle est inspirée d'une personne réelle. Selon les déclarations de Philippe Hamon dans son œuvre<sup>1</sup> "*le statut sémiologique du personnage*" "*l'effet de réel*" important du personnage ne rendait pas absurde son assimilation à une personne". Le rapport lecteur- texte permet à établir une correspondance entre le lecteur et son texte, ce que explique Tomachevski dans ses propos en disant : <sup>2</sup>"*sachant bien le caractère inventé de l'œuvre, le lecteur exige une certaine correspondance avec la réalité et il voit la valeur de l'œuvre dans cette correspondance. Même les lecteurs au fait des lois de composition artistique ne peuvent se libérer psychologiquement de cette illusion.*" .D'après l'approche immanentiste le texte est destiné à être lu, c'est-à-dire que techniquement il est conçu en tant que discours communicatif.

Le rôle d'un personnage quel que soit sa nature romanesque ou poétique ; il est ancré dans sa société à travers un système de personnages. Dans certains récits on retrouve que certains parmi eux généralement "le héros / l'héroïne subissent des changements psychiques ou sociales causés par de différents facteurs tel que l'influence ou l'hérédité ; tient une hiérarchisation des personnages héros ; personnage principaux et personnage secondaires. <sup>3</sup>*Les études faites par Greims, Brthes ou Homan reprochent au personnage une conception immanentiste ; pour eux il n'est qu'un " être papier" strictement réductible aux signes textuels.*" Quant à l'analyse sémiologique du personnage de Philippe Homan qui propose un tableau pour l'étude du personnage nous allons essayer D'élaborer le portrait claire des personnages et notamment celui de Gervaise Macquart dans " L'Assommoir" en se basant sur deux éléments clés de l'analyse du personnage :

### 1.2 L'être :

Le concept de l'être selon Homan dans <sup>4</sup>"*Pour un statut sémiologique du personnage*" est relatif aux caractéristiques physiques et psychologiques cité précédemment. Pierre Claude, dans son ouvrage "personnage et psychanalyse textuelle déclare que :

<sup>11</sup> Vincent Jouve "Pour une analyse de l'effet personnage", édition Armond Colin, [URL:http://www.jstor.org/stable/41713196](http://www.jstor.org/stable/41713196), p 105; in, Philippe homan, pour un statut sémiologique du personnage, op, cit, p 186 note, 4.

<sup>2</sup> Vincent Jouve "Pour une analyse de l'effet personnage", édition Armond Colin, [URL:http://www.jstor.org/stable/41713196](http://www.jstor.org/stable/41713196), p 105; in, B.Tomachevski, "thématique" trad, franç ,in, T .Todorov ,théorie de la littérature, "Théorie de la littérature" op, cit, p285. Consulté 02-03-2021.

<sup>3</sup> Vincent Jouve, littérature.No.85, forme, difforme (Février 1992),p104,publier par Armond Colin, [URL:http://www.jstor.org/stable/41713196](http://www.jstor.org/stable/41713196), consulté le 02-02-2021.

<sup>4</sup> Littérature,6, lecture mai 1972, Pp86-110, <https://www.jstor.org/stable/41704285>, consulté le 09-05-2021

*1"La psychanalyse littéraire, à l'instar de la narratologie, y traite le personnage comme une "Construction organiste" c'est-à-dire comme un objet produit par le texte et construit progressivement en son sein, qui occupe une position fondamentale dans la logique du récit et constitue l'un des pôle essentiels dans la structure narrative. Elle lui affecte de surcroît une fonction primordiale, en lui assignant une place centrale dans la manifestation de ces désirs refoulés qui trouve dans les textes de fiction un lieu privilégié pour se jouer de la censure et opérer un retour vers le conscient."*

**1.3 Le portrait des personnages principaux du roman :**

Le tableau ci-dessous, propose l'ensemble de traits propres aux personnages actifs dans le récit.

Personnage	Aspects physiques	Aspects moraux
Gervaise Macquart	Jeune, belle Blonde, charmante, gaie, boiteuse	Tolérante, gentille Rêveuse, forte, une femme idéale avant sa déchéance.
Coupeau	Brun, très propre Des beaux yeux marron, le nez légèrement écrasé, les cheveux gros et frisés	ouvrier sobre, respectueux, travailleur responsable, un homme parfait au début de l'intrigue, paresseux à la fin.
Auguste Lantier		Amant infidèle, paresseux, profiteur. Le père des garçons de Gervaise ; Etienne et Claude.

Le tableau au-dessus nous présente les différentes caractéristiques propres au physique des trois figures principales de "L'Assommoir" ; nous remarquons que Gervaise et Coupeau bénéficient d'une description détaillée très claire en étant personnages principaux du roman. La description pour Gervaise est fragmentée mais bien claire. Contrairement à Coupeau pour qui sa description qui est présente au début du chapitre II. L'espoir et la beauté font qu'elle soit une femme qui attire l'attention des hommes. À travers la description que l'écrivain fait à Gervaise, on comprend que Zola tente d'idéaliser l'héroïne de son roman. Tout en restant fidèle aux principes du naturalisme dédié à la femme.

<sup>1</sup> Pierre Claude, personnage et psychanalyse textuelle, pratique: linguistique, littéraire, didactique n°60, p46, 1988, URL: [https://www.persee.fr/doc/prati\\_0338-2389\\_1988\\_num\\_60\\_1\\_1496](https://www.persee.fr/doc/prati_0338-2389_1988_num_60_1_1496)

Néanmoins, Zola se base sur le portrait de Gervaise de tous ses aspects moraux et physiques pour accentuer le changement que subit Gervaise au court du récit à cause de l'alcoolisme. Finalement c'est son comportement face aux circonstances dans lesquels elle se retrouve à chaque fois qui sont mis en avant.

### 1.4 Le fait

Selon Homan, le fait relève de la fonction du personnage <sup>1</sup>*le personnage à un rôle dans le récit et c'est pour remplir un certains nombres de fonctions qu'il y apparaît.*

Pour lui le personnage c'est les personnages qui se chargent des plus grands nombres de fonctions. Le personnage peut se transformer d'un sujet à un objet ou l'inverse en remplissant son rôle actanciel, en fonction de l'angle de l'étude.

### 1.5 La figure féminine dans le roman naturaliste :

Depuis longtemps, la femme constitue pour les écrivains de différentes époques une source d'inspiration. Beaucoup de célébrités littéraires du dix-neuvième siècle accordaient à la femme un rôle moteur dans leurs récits ; dans le but d'assurer à la femme une image soigneusement travaillée. Chez Zola, on trouve que la femme est décrite en différentes images ; mais elles reflètent toujours l'importance qu'occupe celle-ci dans la société Française de l'époque.

L'écrivain considère que la femme est le noyau de la société. A partir de là, il a essayé de créer dans ses romans des diverses figures féminines inoubliables (la femme épouse, la femme mère, maîtresse...etc.) Afin de démontrer son importance existentielle. Les règlements du mouvement naturaliste obligent l'auteur à créer une situation particulière qui nécessite l'intervention du personnage principale. Il sera donc le porteur des charges en participant aux événements et assumant les conséquences.

De ce fait le personnage héros est donc mis sous observation pour montrer l'image particulière de cet être fictif. Philippe Homan a proposé de le considérer <sup>2</sup>*Comme un personnage qui subit un phénomène d'emphase, d'intensification. Il se différencie des autres personnages par sa qualification, sa distribution son autonomie et sa fonctionnalité.*

La figure de Gervaise dans "*L'Assommoir*", se présente comme un être central du récit, présente partout et à n'importe quelle situation. Elle est tantôt gouvernante, autonome et gérante "une femme idéale qui réussit sur tous les plans" tantôt une femme soumise, puis victime d'elle-même par sa tolérance en premier lieu, puis victime de sa société par l'hérédité et l'influence qu'elle subit, jusqu'à sa mort animalisée.

<sup>1</sup>Christiane Achour et Amina Bekkat, "clés pour la lecture des récits", pdf, TELL, 2005, Paris, collection "clefs pour la littérature", P47.

<sup>2</sup>Christiane Achour & Amina Bekkat, Clefs-pour-la-lecture-des-récits.pdf, P50

Dans le roman, cette femme passe par de diverses situations qui vont lui permettre une transgression remarquable. On constate à la fin que Gervaise c'est la même femme du début sauf que son portrait se modifie en fonction de la situation à laquelle elle est confrontée majoritairement dû à son destin chaotique.

### 2 La transgression de Gervaise dans le roman :

Le projet romanesque impose une analyse détaillée qui nous permettra de saisir l'évolution de cet être papier. Comprendre la notion d'évolution du personnage dans le roman c'est comprendre les transformations et les crises qui peuvent affliger le déroulement de l'histoire. Il s'agit plutôt de comprendre la complexité humaine de cet être fictif. C'est-à-dire comprendre sa manière d'agir ; sa façon d'être et de paraître ; son moi et son surmoi. <sup>1</sup>*En psychanalytique ; on recourait à une conception datée du personnage traitant celui-ci comme l'équivalent d'une personne (fut-elle enrichit d'un inconscient". Il s'agit d'assimiler ce personnage à une personne de chair et de sang ; en lui donnant une conscience ; une sensibilité et un jugement moral.*

Le personnage de Gervaise Macquart subit un énorme changement au fil du roman à cause de l'alcoolisme. Physiquement, Gervaise est visiblement plus boiteuse qu'avant ; car en étant souvent ivre elle se tenait aux murs ; la beauté de son visage disparaît petit à petit ; en se cachant derrière les rides et la crasse. Quant à ses valeurs morales qu'on lui a assurées "la bonne personne" qu'elle était se remplace par l'indifférence. Par ailleurs, les conditions dans lesquelles la jeune femme se retrouve la tirent vers la fréquentation des cabarets. Grace aux refoulements que lui accordent les boissons alcooliques elle réussit à fouir sa réalité amère. En effet, Le refoulement en psychanalytique Freudienne <sup>2</sup>*désigne ce qui est désagréable, ce qui est étranger, que l'on veut chasser de la conscience".*

La situation dans laquelle se retrouve Gervaise, la mettait dans l'indifférence, on peut dire que son comportement est justifié. Car après avoir tout perdu ; sa maison, sa boutique et sa fille, n'as plus rien à perdre. La raison pour laquelle elle est prise d'une angoisse.

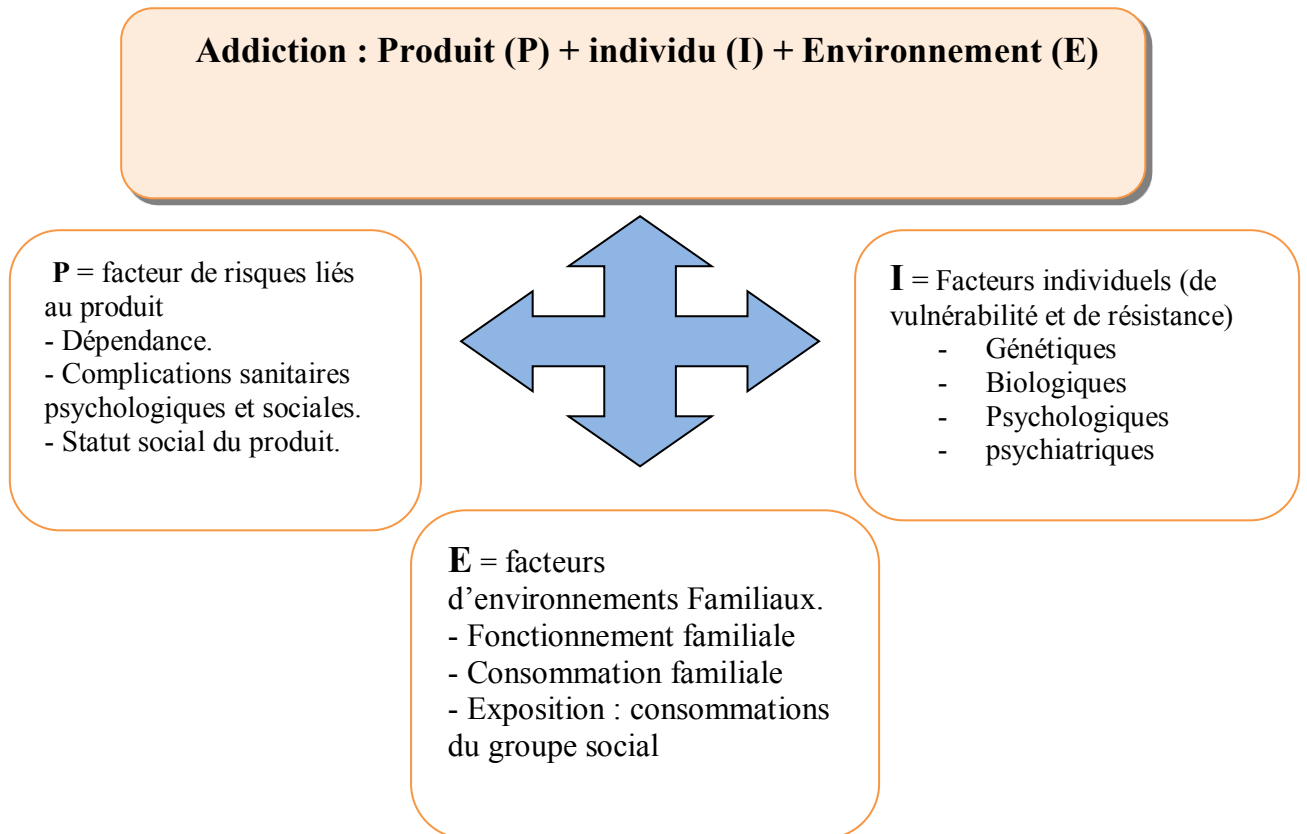
En psychiatrie, l'addiction se définit par l'impossibilité de contrôler un comportement et sa poursuite en dépit de la connaissance des conséquences négatives. Dr I. Jaquet psychiatre et déontologue à l'hôpital Saint- Marguerite à Marseille ; affirme que l'addiction aux produits alcooliques ou de drogues se traduit par l'usage nocif ou abus et/ou la dépendance à se produit. Elle assure que l'addiction

---

<sup>1</sup> Pierre Glaude, "personnage et psychanalyse textuelle", In: *Pratiques : linguistique, littérature, didactique*, n°60, 1988. Le personnage, format PDF ; p44 ; [https://www.persee.fr/doc/prati\\_0338-2389\\_1988\\_num\\_60\\_1\\_1496](https://www.persee.fr/doc/prati_0338-2389_1988_num_60_1_1496)

<sup>2</sup> Patric Landamn ,Gerard Pommier "le refoulement pourquoi et comment?" <http://excerpts.numilog.com/books/9782749239224.pdf>, consulté le 04-09-2021.

C'est une pathologie qui affecte le contrôle des mécanismes naturels ; car les consommations alcooliques se greffent par la voie du plaisir, d'évitement de la souffrance ou de la gestion des émotions positives ou négatives. Il s'agit d'une interaction entre un produit, un individu et un environnement [P,I,E] ; le schéma ci-dessus permet d'expliquer l'interdépendance des trois éléments suggérer.



### Schéma d'addiction

Le manuel de <sup>1</sup>DSM"IV" à établie une liste de critères pour classer les corituriem de sévérité et des troubles liés à l'alcool :

#### Les critères :

Désirs persistants, perte de contrôle, temps passé, tolérance, syndrome de sevrage, abandon des activités, poursuite malgré les circonstances physiques et psychologiques.

Incapacité de remplir des obligations majeures, situations dangereuses, problèmes judiciaires, utilisation répétée malgré les problèmes sociaux, craving.

Taux de sévérité : Deux à trois critères : usage faible,

-Quatre à six critères : usage modéré

-Sept à onze critères : usage sévère.

<sup>1</sup> DSM"IV" : manuel de diagnostic et statistiques des troubles mentaux

Si on soumet Gervaise aux critères de classement, on trouve que la jeune femme est en moyenne de neuf critères sur onze ; c'est-à-dire qu'elle est dans la case usage sévère" à cause des multiples facteurs qui l'entourent. D'abord, le facteur de décadence ; génétique, héréditaire qu'elle acquiert de ses parents, ses consommations à elle à un âge très jeune (8ans). Ensuite, ses confrontations et la consommation alcoolique aigues de son environnement social à la Goutte d'Or.

On peut déduire que la construction du personnage de Gervaise, afflige le lecteur en lui assurant ce tas d'informations relatif au thème de la déchéance relative à l'alcoolisme. Gervaise a bénéficié d'un énorme soin de l'auteur qui à priori la construit pour mettre en scène le phénomène de l'alcoolisme propagé dans le monde ouvrier français du 19<sup>ème</sup> siècle.

### 2.1 L'effet du personnage :

Philippe Hamon perçoit le personnage <sup>1</sup>"comme une construction du lecteur plus qu'une construction du texte." Quant à Vincent Jouve dans son ouvrage "*l'effet du personnage dans le roman*" à traiter l'effet que peut avoir la construction personnelle du personnage d'un roman sur le lecteur. Suite aux travaux des sémioticiens, théoriciens de l'esthétique de la réception et des psychanalystes du texte littéraire, Jouve à suggère une étude qui porte essentiellement sur le rapport du lecteur- personnage.

Ce rapport connu par sa complexité et qui se définit en fonction des unités linguistiques intérieures structurales propres à chaque texte. Selon l'approche de Jouve qui analyse le personnage comme un objet linguistique sémiotique et fonctionnel ; il peut également avoir une autre analyse qui engendre l'interaction du lecteur avec le récit. Car ce qu'il est intéressant à ce stade c'est la compréhension et la perception du lecteur qui est obligé de déchiffrer le texte pour interagir correctement. Une interaction correcte entre le texte et son lecteur pour arriver au rapport lecteur- personnage qui s'imposera au cours de la lecture nécessite le passage par trois étapes dictées par Vincent Jouve :

<sup>2</sup>" *Perception : analyse de la représentation que subit le personnage au court de la lecture.*

*Réception : examen des relations consciente et/ou inconscientes qui se nouent entre le lecteur et le personnage.*

*Implication : phénoménologie de l'interaction lecteur-personnage et analyse des prolongements extratextuelles qui en découlent."*

---

<sup>2</sup>Phillippe Hamon, pour un statut sémiologique du personnage, p117

<sup>3</sup> Vincent Jouve, "L'effet du personnage dans le roman", PUF, Paris, 1992, Pp23-24

Pour le personnage Jouve remarque que selon le genres et les époques c'est l'effet personnel, l'effet de personne et l'effet prétexte qui déterminent le système du roman ; en considérant que le lecteur est mis confusément entre trois croyances ; le fait de savoir qu'il a à faire face à un monde imaginaire, donner impression d'y croire vraiment à ce monde réel ou il croit effectivement trop à ce monde réel sans se rendre compte.

### 3 L'étude de l'environnement social de "L'Assommoir"

L'image de l'alcoolisme dans le quartier de la Goutte d'Or, apparait dès le début du roman quand Gervaise en guettant le retour de Lantier aperçoit du regard de sa fenêtre les deux marchands de vin qui ouvrait leurs volet <sup>1</sup>*"quelques minutes plus tard, les comptoirs s'offrait des tournées, s'oubliant là, debout emplissent les salles."* Un tableau stupéfiant des ouvriers du quartier fréquentant leur fameux cabaret "L'Assommoir".

<sup>2</sup>*"L'Assommoir était emplit [...] les buveurs formait des petits groupes, il y'avait des sociétés près des tonneaux, qui devait attendre un quart d'heure avant de pouvoir commander leurs tourner"*

La description du décor planté par Zola dans ce volume, révèle dès le premier moment de la lecture qu'il s'agit d'un monde envahie par l'alcoolisme, dans lequel même les femmes sont affectées de la gourmandise de l'alcool. Cela se confirme dans l'épisode du lavoir<sup>3</sup> *"la majorité des femmes avec un litre de vin à leurs pieds."*

En effet les personnages n'appartiennent pas à la même catégorie de buveurs. Ils sont partagés en deux catégories ; la première catégorie de ceux qui boivent des boissons légères tel que le vin et la bière, dans laquelle s'inscrit la majorité des habitants. Ils ne sont pas considérés comme alcooliques par leurs concitoyens, car ils sont encore fonctionnels ; ils peuvent se tenir debout, travailler et prendre en charge leurs responsabilités. La deuxième catégorie concerne les ivres ; ceux qui consomment du vin aux liqueurs et de l'eau-de-vie. Ils ne peuvent pas travailler, ils se laissent trainer, ils se négligent physiquement, ces gens touchent la médiocrité et la déchéance humaine.

Les écrivains naturalistes, préfèrent créer des scénarios fictifs et des conditions illusoires par lesquels passent les personnages ; dans le but de témoigner les évènements sociaux concrets d'une manière vraisemblable.<sup>4</sup>*Le projet d'écriture ainsi conçu inscrit le personnage dans la problématique naturaliste ; vise à observer l'individu à partir de son hérédité et de son milieu."*

---

<sup>1</sup>Émile Zola, L'Assommoir, édition Larousse, Paris,2008, , p 44

<sup>2</sup> Ibid.

<sup>3</sup>Ibid , p23.

<sup>4</sup> Jean- Philippe Miraux, "Personnage du roman", Paris, édition Nathan, coll." 128" format PDF, p 50,

Il faudrait dans ce cas créer un environnement social homogène qui permet à la fois, une intégration physique, morale et psychologique du personnage dans le milieu transcrit. L'œuvre littéraire est donc considérée comme <sup>1</sup> *"l'expression microcosmique du monde dans lequel elle a pris naissance et dans ce cas abrégé symbolique de la loi collective du moment et du milieu culturel au sein desquels elle a été produite"*. La théorie de l'œuvre-Reflète de Goldman suppose que l'œuvre littéraire se doit une structure typique de la réalité sociale dans laquelle elle a été écrite.

<sup>2</sup> *Il semble que le personnage Zolien ressortit à la volonté de représenter au plus près de la réalité ; des individus çà et là rencontrés dans leurs milieu, leurs travail et leurs mode de vie [...] d'une manière d'une manière moins exacerbée que d' autres écrivains - pensons de nouveau à Sade ou à Diderot - Zola se pose de nouveau l'interrogation initiale de la mimesis, scindant l'univers du romancier en deux parts complémentaires et distinctes: celle de l'observation et celle de la création."*

Dans l'œuvre de Zola et plus particulièrement dans *"L'Assommoir"* ; l'auteur à créer des personnages qui s'influencent de leur milieu, notamment Gervaise qui recevra la plus grande part de déchéance dans sa vie ; victime des forces extérieurs théorisés par le chef de file naturaliste. L'effet du milieu de *"L'Assommoir"* sur les personnages est extrêmement remarquable mais aussi véridique. On est à Paris une capitale industrielle bénéficiaire d'une richesse culturelle mais qui fera l'objet des conflits sociaux qui apparaissent dans la société française du dix-neuvième siècle. Cependant le principe du naturalisme se détermine dans le fait que le personnage acquière son identité sociale par son milieu natal et l'espace qui lui est attribué *"son territoire"*, il est lié à sa résidence, à ses traditions et son être de ce territoire.

Zola, prend soin de mettre en avant la richesse culturelle et les appartenances diverses des individus de la société française ; d'où son roman se procure des cultures différentes, des personnages différents. Le poids de la littérature se trouve dans sa passivité culturelle. Il est courant le texte est le seul document qui peut comporter des idéologies, des civilisations diverses par le moyen de l'écriture.<sup>3</sup> *"Nul doute que le roman soit à même de constituer de façon autonome en "modèle" "les formes et les mouvements de la société" (Zérraffa 1971 :40); simplement on posera volontiers que cette sexualisation des situations et des évènements peut être perçu à travers une grille rationnelle."*

---

<sup>1</sup> La sociocritique de Lucien Goldman, in, Dr. Chahrazade LAHCENE, cours "théories de la critique littéraire", master littérature et civilisation", université Amar Teledji, Laghouat, Algérie.

<sup>2</sup> Ibid, Pp 51, 52,53.

<sup>3</sup> Maurice Delcroix et Fernand Hallyn, introduction aux textes littéraires, édition Duculot, département de Paris Bruxelles, 1995

### 3.1 L'image du peuple ouvrier dans "L'Assommoir" :

En 1869, Zola déclare à son éditeur Lacroix son intention d'adhérer à son cycle des RougonMacquart<sup>1</sup> "un roman qui aura le cadre du monde ouvrier". Il rejoint le groupe des intellectuels qui veulent projeter une catégorie sociale existante, il s'agit de la classe ouvrière.

Le peuple constitue alors pour Zola un outil destiné à son projet romanesque ; par la sensibilité des individus et leurs conditions de vie misérables dans lesquelles ils sont les principaux acteurs. <sup>2</sup>"C'est une œuvre de vérité, le premier roman sur le peuple, qui ne mente pas et qui ait l'odeur du peuple. Et ne faut point conclure que le peuple tout entier est mauvais, car mes personnages ne sont pas mauvais, ils ne sont qu'ignorants et gâtés par le milieu de rude besogne et de misère où ils vivent". Le rôle du peuple est de fournir à l'auteur un large champ de documentation et d'expérimentations car l'univers de l'assommoir représente un peuple écrasé par la fatalité de son destin qui constituera l'intrigue du texte. En effet les personnages sont constitués de façon de faciliter l'aventure de la recherche ; Lucien Goldman dans "sa théorie du roman", déclare son postulat <sup>3</sup>"La relation naturelle, saine, des hommes et des biens est en effet celle où la production est consciemment régie par la consommation à venir, par les qualités concrètes des objets, par leur "valeur d'usage." L'auteur crée des relations personnelles concrètes à valeur humaine entre ses personnages.

Comme le XIX<sup>ème</sup> siècle est connue par ses bouleversements politiques qui ont affecté la société française. Le peuple de la seconde zone trouve sa demeure dans les romans de Balzac et Flaubert qui représentent la vie des paysans. C'est ainsi que cette strate sociale s'assure une place dans l'Histoire du peuple Français. À l'inverse d'Hugo qui perfectionne ses personnages, Zola ose à travers son esthétique détruite pour faire une peinture de la vie très exacte du peuple avec son côté obscur et sa vulgarité langagière.

### 3.2 L'Assommoir, miroir de la misère sociale :

#### 3.2.1 L'urbanisme populaire :

L'architecture urbaine de "L'Assommoir" est garnie de crasse et connue par son étroitesse, reflétant le dispositif matériel misérable des habitants. Pour cela

<sup>4</sup>" Jean Yves Tadié qui propose une définition de l'espace qui dit que dans un texte, l'espace se définit comme l'ensemble des signes qui produisent un effet de représentation."

<sup>1</sup>Emile Zola, L'Assommoir, Larousse, 2008, p530.

<sup>2</sup> Ibid. P5-6.

<sup>3</sup> Fernande Saint-Martin, Lucien Goldmann et le nouveau roman, édition "Collectif Liberté", 1966, format PDF, p95. Consulté le : le 25 juin 2021, URI : <https://id.erudit.org/iderudit/30069ac>

<sup>4</sup> Christiane Achour et Amina Bekkat, "clés pour la lecture des récits", pdf, TELL, 2005, Paris, collection "clefs pour la littérature", P51.

Le cadre spatial où se déroule l'histoire est à la fois un décor et une indication créative d'un lieu fictif qui suscite les événements racontés. Il prend une dimension du vécu en témoignant une expérience. Dans le roman naturaliste, le milieu choisi par l'auteur possède une énorme importance dans le déroulement des événements du récit. L'espace que Zola choisit pour *"L'Assommoir"* relève de son projet graphique. La destination du roman lui permet une atmosphère spéciale qui tient aux principes du peuple de *"L'Assommoir"*.

La perspective de cet espace met en avant un rapport entre les lieux et la structure narratologique. L'écrivain dans son "ébauche" déclare que <sup>1</sup>[...] *ce tableau ayant comme dessous –sans thèse cependant- le sol particulier dans lequel poussent toutes ses choses.*" Ce passage initie l'importance du "sol", qui veut dire l'espace présenté comme un accélérateur la procédure narratologique et le dynamisme des personnages. Témoinant la condition sociale quotidienne des personnages.

Selon la sociocritique, qui est une critique qui a porté son intérêt sur la lecture de l'œuvre comme production et sur sa réception en établissant un rapport entre l'œuvre et le lecteur.

<sup>2</sup> *"Le nom récent de sociocritique est attentive à la façon dont sont "représentés", analysés ou relevés dans l'œuvre romanesque les conflits d'une société. Lucas, fondateur de la critique d'inspiration marxiste en critiquant le problème de réalisme chez Balzac à déclarer " les forces sociale n'apparaissent jamais chez Balzac comme des monstres romantique ou fantastique, comme des symboles surhumains tel que Zola les représentera." (g.luckàcs, 1936)*

#### 4 L'analyse des lieux fréquentés :

L'espace public est primitif dans le roman de Gervaise. On le retrouve dans la rue limitée par la barrière poissonnière démarquant la séparation de cet espace populaire de Paris qui est une barrière autant visuelle par le regard de Gervaise que fictive pour le système narratologique ; démontrant une séparation des classes sociales

<sup>3</sup>*"Quand elle levait les yeux, au-delà de cette muraille grise et interminable qui entourait la ville d'une bande de désert [...] mais c'était toujours à la barrière poissonnière qu'elle revenait".* En effet cette fameuse rue est aussi étroite que populaire que l'immeuble de la rue neuve de la Goutte d'or et ses habitants sont entassés. Une démarcation de limites franchies et d'absence de seuils dans le roman. D'autre part, le cabaret est aussi un espace populaire dans lequel se retrouvent les misérables habitants pour échanger des débats et profiter des plaisirs des boissons.

<sup>1</sup>Jean Pierre, Leduc-Adine (2003), *Espaces, Seuils et marges. À propos de L'Assommoir*, études Française, 39(2)23-32, <https://doi.org/10.7202/007033ar>, Dossier préparatoire, "Ébauche", BNF, MS, NAF10271, F°157

<sup>2</sup>Jérôme Roger, " la critique littéraire", édition Armand Colin, "collection 128", Paris, 2005, p69

<sup>3</sup>Émile Zola, *L'Assommoir*, 1876, édition Larousse, Paris, 2008, chapitre1, p 9

de l'alambic. Cet endroit fut l'endroit privilégié des personnages, mais autant il leurs offrent le plaisir de s'évader des souffrances autant il est la source de leurs déchéance. La stylistique poétique de Zola basée sur la description semble plus rentable pour les principes du roman expérimental, à savoir la description de la maison de la rue de la Goutte d'or, le chaos social conséquent de l'alcoolisme et plus tard, la ruine et déchéance de la vie des personnages jusqu'à sa mort.

D'abord, la description de la grande maison de la rue de la Goutte d'or, il s'agit d'une langue description portée par le regard de Gervaise au second chapitre du

<sup>1</sup> *"Gervaise haussait le montant examinait la façade, sur la rue la maison avait cinq étages, alignant chacun la file quinze fenêtres, dont les persiennes noires aux lames cassées, donnaient un air de ruine à cet immense pan de murailles. [...] pareille à un bloc de mortier gâché grossièrement, se pourrissant et s'imitant sous la pluie, elle profilait sur le ciel clair au-dessus des toits voisins [...] ses flanc non crépis couleur de boue, d'une nudité interminable de murs de prison".*

À travers ce passage on peut remarquer la pauvreté des habitants. La fonction métonymique présente également renvoie à une sensibilité exprimée de la pire condition existentielle de l'humanité.

### 4.1 Procédés d'assimilation des individus :

#### 4.1.1 L'intégration :

L'intégration dans le septième volume des Rougons-Macquarts est omni présente. Elle se fait par des événements sociaux. D'abord, le mariage de Gervaise à Coupeau, puisque celle-ci était une jeune provinciale arrivée à Paris récemment.

Cette déclaration faite par le <sup>2</sup>zingueur lui permet une intégration dans une nouvelle société, un nouveau lieu, et une nouvelle famille. Ce qui lui permet une sécurité familiale et une appartenance à un groupe social particulier. <sup>3</sup>*"Nous allons nous marier ensemble. Moi je veux bien, je suis décidé".*

Les fêtes présentes dans l'assommoir, un événement commun en guise de repas commun relève d'un rite communautaire essentiel comme témoigne Jaques Dubois <sup>4</sup>*"L'assommoir est ponctuer de toute série de célébration et la commensalité accompagne toutes les fêtes ; le repas en commun est un rite d'agrégation ; un sacrement de communication souvent dégrader ici."*

Evidemment que chaque fête exige un espace et une atmosphère précise, d'abord le mariage de Gervaise et de Coupeau " le cortège jusqu'au Louvre", la fête de Gervaise

<sup>1</sup> Emile ZOLA, L'Assommoir, édition Larousse, 2008, Paris, chapitre II, Pp48-49.

<sup>2</sup> Selon Larousse un ouvrier zingueur désigne un ouvrier des bâtiments qui se charge de poser les revêtements en zinc

<sup>3</sup> Ibid, p53.

<sup>4</sup> Jaques Dubois, l'assommoir de Zola, société discours, idéologie, Paris, Belin, coll. "Lettres Sup", 1993 [1973], Pp39-43.

au VIIème chapitre qui témoignent l'obsession de nourriture des ouvriers. Une exagération matérielle démontrée dans la petite boutique de Gervaise qui reçoit quatorze personnes. Autant cette fête témoignait la fraternité des ouvriers entre autre, autant sera un évènement de rupture de Gervaise au retour de Lantier, l'évènement déclencheur de la tragédie romanesque.

### 4.1.2 L'aliénation :

L'auteur s'occupe de dénoncer un monde dans lequel les individus subissent des aliénations liées à leur univers qui fait leurs personnalités. Celle si se prévoit un facteur dangereux qui aggrave la situation des personnages. En effet, il s'agit de quatre aliénations différentes auxquelles nous allons nous intéresser : l'alcoolisme, la misère, le travail et l'absence de l'éducation.

La promiscuité qui règne dans l'espace du roman relève de la misère qui touche les ouvriers du XIXème siècle.

D'abord, les différents domiciles qu'habite notre protagoniste Gervaise décrits d'une manière dégradante. Un champ lexical de misère très riche. Commenant par la description de la chambre d'hôtel "*Boncoeur*" au début de l'incipit dans le premier chapitre. Ensuite; la description de l'immeuble de rue de la Goutte d'or qu'elle va habiter avec coupeau après leur mariage "*murailles grises mangés d'une lapère jaune de bavures par l'égouttements des toits.*" Une autre aliénation est proposée par la typologie des métiers présente tout au long de l'intrigue. Les personnages symboliques de Zola ne bénéficient d'aucune protection sociale qui va être la base de la déchéance humaine de Gervaise et son époux dû à l'accident de travail du zingueur. Par ailleurs, la description des conditions de travail évoquées sont issues des situations similaires. " Des journées de travail longues et épuisantes dans la blanchisserie de Gervaise, dangereuses comme celles de Coupeau et abrutissantes pareil au travail des chainistes.

La voie de fuite que les ouvriers choisissent de "L'Assommoir" ne les mènera pas à lignée de sécurité par contre elle proposera une autre aliénation ; celle de l'alcool.

Ces miséreux, voulants fuir leurs réalité amère par les boissons de l'alambic ; quoique pour la majorité parmi eux, l'alcool fut une descendance parentale va légitimement influencer leurs destins. Par exemple Gervaise et Coupeau, au début apparaissent loin d'être plongés dans ce délire finissent par y être par une raison ou par un autre bien évidemment sous leur destin et l'influence de leur société.

L'alcoolisme devient un emblème du chaos d'où la déchéance physique et morale du couple coupeau s'amplifie commençant par la maladie "Delirium termes" de monsieur Coupeau à la mort furieuse de Gervaise Macquart.

Sous le déterminisme du reflète de la réalité crue de la classe ouvrière, sans motif et sans esthétique locutoire. Zola transmet le quotidien des ouvriers alcoolique d'où il peint l'image sombre du fléau propagés dans la société en question. La particularité de l'écriture considéré vulgaire dans "*L'Assommoir*", transmet entre autre la position de l'écrivain naturaliste et son mécontentement de la situation social des ouvrier français de l'époque.

# **Conclusion générale**

En guise de conclusion nous avons pu constater à travers la composante du récit de "*L'Assommoir*" que l'écrivain sait baser sur la représentation collective d'un peuple misérable, par l'invention des personnages symboliques représentant un chaos social propagé comme fut le cas de Gervaise Macquart.

Zola a accentué les événements tragiques du roman par une écriture sombre, tout en transférant sa vision pessimiste. L'alcoolisme en fait la cause de la déchéance évoqué ; ainsi il est le thème crucial du chef-d'œuvre.

L'alcool pour les personnages du roman fut tel un monstre dévorant, tout comme pour le milieu il fut le fléau empesté. En effet, l'ambition de Zola dans ce roman fut clairement exprimée dans la préface de "*L'Assommoir*." "*Le roman du peuple qui a l'odeur du peuple.*" Ce qui convient à cette devise c'est la création d'un univers chaotique peuplé.

Notre respectif champ d'étude avait pour objet d'analyser le portrait de Gervaise Macquart symbolique de la femme ouvrière victime de son milieu crasseux. Pour elle Zola avait déclaré dans ses dossiers préparatif de "*L'Assommoir* :<sup>1</sup>"*Ma Gervaise Macquart doit être l'héroïne, je fais donc la femme du peuple, la femme de l'ouvrier c'est son histoire que je conte [...] Je prends Gervaise à Paris à 22ans (1850) et je la conduit jusqu'en 1869 à 41 ans, je la ferai passer par toutes les crises et les hontes imaginables, enfin je la tue dans un drame.*"

À travers ce témoignage nous avons pu conclure que Gervaise n'est une plus une simple femme dans l'œuvre du naturaliste ; sa fonction de personnage elle est au-delà d'une actrice du récit. Gervaise pour Zola, fut l'outil minutieusement travaillé pour dénoncer la déshumanisation vécu par l'ouvrier du dix-neuvième siècle dans les faubourgs Parisiens.

Au cours de la réalisation de ce travail respectif nous nous sommes interrogés sur la façon dont le portrait de Gervaise a permis la description de la déchéance humaine. Pour arriver à une réponse nous avons suggéré des réponses aux hypothèses proposées qui ont conclu que le portrait de Gervaise n'avait pas l'avantage total de représenter la déchéance humaine mais il était résultat physique et moral d'une tare familiale. Le recourt à l'écriture sombre, pessimiste et le registre tragique utilisé par l'auteur a joué un rôle important dans la peinture du tableau ouvrier ; dit issu d'un vécu. Selon la méthode naturaliste. En effet la transgression de Gervaise a permis que tous les avantages qu'elle en a bénéficié avant, toutes ses qualités émergentes au début se retournent contre elle.

---

<sup>1</sup> Ebauches d'Émile Zola, <https://lettres.ac-versailles.fr>, consulté le 05-09-2021.

Au début du roman Zola fait de ce personnage une femme abandonnée qui voit que sa vie aller tenir entre l'hôpital et l'abattoir ; à la fin du roman elle est déchue proche de la mort elle parcourt le même chemin : c'est –à-dire le même refrain de souffrance entre l'hôpital et l'abattoir.

# **Références bibliographiques**

## Ouvrages :

### Ouvrages littéraires :

- Armons Lanoux "*Bonjour monsieur Zola*", Grasset, Paris, 1993, p144.
- Béatrice Desgranges & Patrica Carles, "*L'Assommoir, Émie Zola*", Nathan, Paris, 1989, Pp 9-11-12-13.
- Émile Zola, "*Docteur Pascal*", Folio, Paris, 1993, Pp 115-117
- Émile Zola, "*L'Assommoir*", Larousse, petit classiques, Paris, 2008.

### Ouvrages théoriques et critiques :

- Cécile De l'ingy & Manuella Rousselet, "*la littérature Française*", Nathan, repères pratiques, Paris, 2012, Pp102-103.
- Christiane Achour & Amina Bekkat, "*clefs pour la lecture du récit*", Tell, convergences critiques II, Blida, Algérie, 2002, Pp47-51
- Colette Becker, "*la condition ouvrière dans "L'Assommoir", un enlèvement inéluctable*", hatier, collection " les cahiers naturalistes", 1978, Paris, p79.
- Colette Becker, "*L'Assommoir*" de Zola, Hatier, "profil d'une œuvre", Paris, 1972 Pp 27-37.
- Gérard Genette, "*Figures III*", Seuil, poétique, Paris 1972, Pp 9-10.
- Jean- Philippe Miraux, "*Personnage du roman*", Paris, édition Nathan, coll."Lettres 128", p 50,
- Jean-Pierre Goldenstien, "*Pour lire le roman*", De Boeck-Duculot, 1986, p. 88.
- Jérôme Roger, "*la critique littéraire*", Armand collin, lettres 128, Paris, 2005, p69
- Lucien Goldman, "*pour une sociologie du roman*", 1964, format PDF, p22.
- Maurice Delcroix & Fernand Hallyn "*introduction aux études littéraires*", Duclot, Paris-Bruxelles, 1995, Pp 301-324.
- Vincent Jouve, "*L'effet du personnage dans le roman*", PUF, Paris, 1992, Pp23-24.

## Articles et sitographie:

### Articles :

- Guy Talon, "*L'Assommoir d'Émile Zola : prototype du roman "noir" urbain*", association des professeurs de lettres. Pp5-8, <http://Apletres.org/-Assommoir-prototype-du-roman-noir-urbain.pdf>, consulté le 12-05-2021.
- François-Marie Mourad, "*Zola le réalisme et l'imagination*", presse de l'université de Montréal, 2015, études Françaises Pp 177-187. Consulté : le 06-08-2021.

- Jean-Pierre Leduc- Adine, "*Éspace seuils et marges. À propos de L'Assommoir*", presse de l'université de Montréal, 2003, volume 39, numéro 2 Pp 25-32, consulté le 04-03-2021.
- Katrina Valentiná, "le milieu Zolien "*la misère noire des temps humides*", "Thèlème. Rivista complutense de estudios franceses, Volume 35, numéro 1, Pp 98-102,
- Lopez Mendez, Margurita "*construction déterministe du personnage féminin chez Émile Zola.*" *Literatura: teoría, historia, crítica*, volume 21, numéro 1, 2019, Pp97-109.
- Max Roy, "*Du titre littéraire et de ses effets de lecture*", département des arts et lettres", Chicoutimi, Quebec, Portée, volume 36, numéro 3, 2008, Pp49-51. Phillippe Hamon, *pour un statut sémiologique du personnage*, p117,
- Vincent Jouve, "*pour une analyse de l'effet-personnage*", Armand colin, Littérature, no 85, forme ,difforme, informe (Février 1992), Pp106-108.
- Midori Nakamura, "*L'Assommoir et mon voisin Jaques d'Émile Zola: étude comparée de la genèse des personnages secondaires*", Genesis[en ligne], 391 2014.

### Mémoires

- Burcu YÖRÜK, "la réception du personnage et le rôle du lecteur dans "*je l'aimais*" *D'Anna Galvada*", maîtrise de thèse, soutenu en 2013, université D'Atatürk, institut des études sociales, département de langue et littérature Française, p 45.
- Imane Yousfi, intitulé " la diversité dans tous ses états à travers l'enfant du peuple ancien, D'Anouar Benmalek, université L'Arbi Ben M'hidi d'oum El Bouaghie 2016-2017.
- Vincent Guillemain intitulé "*L'esthétique de la misère humaine, le rôle de l'alcool dans L'Assommoir d'Émile Zola*", université Högskolan Dalarna, Sweden Pp 5-17, consulté le 17-05-2021.

### Sitographie :

- [https://www.unige.ch/lettres/framo/enseignements/methodes/description/deinte\\_gr.html](https://www.unige.ch/lettres/framo/enseignements/methodes/description/deinte_gr.html) consulté le 12-08-2021.
- <https://www.em-consulte.com/article/1214612/qu-est-ce-qu-une-narration%C2%A0-les-fonctions-psychiqu> consulté le 15-08-2021.
- [http //id.éruudit.org/iderudit/019633ar](http://id.éruudit.org/iderudit/019633ar), consulté le 02-04-2021.
- <https://www.jstor.org/stable/41713196/>
- [https//journals.openedition.org/genesis/1401/genesis.1401](https://journals.openedition.org/genesis/1401/genesis.1401), Pp183-185 consulté le 01-05-2021
- [http//dox.dol.org/10.5209/thel.6425/](http://dox.dol.org/10.5209/thel.6425/), consulté le 17-05-2021.
- Ebauches d'Émile Zola, <https://lettres.ac-versailles.fr>, consulté le 05-09-2021.

# **Annexes**

# Zola

## *L'Assommoir*



Les Classiques de Poche



Classiques

Edition préfacée,

par Jacques Dubois.

Qu'est-ce qui nous fascine dans la vie  
« simple et tranquille » de Gervaise Mac-  
quar ? Pourquoi le des\*tn de ceuc pe\*hc  
Ranch iss<usc rrozec6c de P rDvence b T'a ras  
novix teiuchc-i-il tea ric aujoxn rei' hu i egncore ?

Souc\*e-d' C]rvorsionScrondeErnpirc?  
L'czisrcncc doulourcuso dv Mcrvasc c\*E  
ava nc tone nun pass icin cihi s'ex pr i merit nun  
i nt<nse vc•lc•ri ié crag vi vrc, tiuse gdndroxied sanx

vai.l alcool. Ics" auères •• la Faim — octt fina-  
IccricrE raisnn d elle cr ales sions. Gervaise

sa cfdhdance czs£cxzc. Rclisons l'AxrozzzwoTz-,  
cccc •• passion de Gervaisc \*r» ccE Z¥onrcaxzc  
chef-ct'wuvrc, awe ches yeux neuf's.

Couverture : Edgar

1878. Coll. privée.

isen . sea-z-zsa- o3as-z



www.livredupoche.com



## **Résumé :**

Dans ce travail nous mettons en avant l'étude du personnage de Gervaise Macquart, bol de la déchéance humaine, portrait d'une femme au destin chaotique dans "*L'Assommoir*" d'Émile Zola paru en 1877 aux éditions de Georges Charpentier.

Notre travail se présente en trois chapitres, dont le premier est consacré à la présentation du corpus et propose un aperçu historique pour découvrir le contexte littéraire et historique de son émergence. C'est derniers ont paru nécessaire pour notre étude, car elles permettent de mieux comprendre les conditions de vie des ouvrier du dix-neuvième siècle et particulièrement des ouvrières.

Dans le deuxième, chapitre nous avons procédé à l'analyse des thèmes relatés dans le récit, tout en évoquant les causes et les conséquences de l'alcoolisme, à travers l'approche thématique. En fin, au troisième chapitre, nous avons proposé une analyse du chaos social propagé à cause de l'alcoolisme dans l'environnement populaire qui a influencé Gervaise Macquart jusqu'à sa mort par déchéance.

## **Abstract:**

In this work we put forward the study of the character of Gervaise Macquart, bowl of human decay, portrait of a woman with a chaotic destiny in "*L'Assommoir*" by Émile Zola published in 1877 by Georges Charpentier.

Our work is presented in three chapters, the first of which is devoted to the presentation of the corpus and offers a historical overview to discover the literary and historical context of its emergence. The latter seemed necessary for our study, because they allow us to better understand the living conditions of workers in the nineteenth century, and particularly women workers.

In the second, chapter we proceeded to the analysis of the themes related in the story, while evoking the causes and the consequences of alcoholism. Through the thematic approach. At the end, in the third chapter, we proposed an analysis of the social chaos propagated by alcoholism in the popular environment, which influenced Gervaise Macquart until her death by forfeiture.

## الملخص:

في هذا العمل نسلط الضوء على دراسة شخصية جيرفايز ماكار ، وعاء تسوس الإنسان ، صورة لامرأة ذات مصير فوضوي في " لاسوموار " بقلم إميل زولا الذي نشره جورج شاربنتييه عام 1877.

يتم تقديم عملنا في ثلاثة فصول ، أولها مخصص لعرض الكتاب ويقدم لمحة تاريخية لاكتشاف السياق الأدبي والتاريخي لظهوره. بدت هذه الأخيرة ضرورية لدراستنا ، لأنها تسمح لنا بفهم أفضل للظروف المعيشية للعمال في القرن التاسع عشر ، وخاصة النساء العاملات.

في الفصل الثاني ، انتقلنا إلى تحليل الموضوعات المتعلقة بالقصة ، مع استحضار أسباب وعواقب إدمان الكحول ، من خلال النهج الموضوعي. في النهاية ، في الفصل الثالث ، اقترحنا تحليل الفوضى الاجتماعية التي ينشرها إدمان الكحول في البيئة الشعبية التي أثرت على جيرفايز ماكار حتى وفاتها بالمصادرة.